

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Victrolas,
Records Victor,
Graines de semences.

Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette.

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Téléphone 154

Grand assortiment de tweeds, pa-
letots et habits pour le prin-
temps. Dernière nouveau-
té. Bas prix, satisfac-
tion, etc.

J. Albert Riopel
Hardes et Merceries

Le plus grand assortiment à Joliette.

12 PLACE LAVALTRIE

AGENCE

FIT-REFORM.

VOL. XII No 7

L'ACTION POPULAIRE, JEUDI, 17 AVRIL 1924

Forbes Sa Gr. Mgr G. NUMERO

Resurrexit Sicut Dixit

PÂQUES - ALLELUIA !

Par Victor Barrette.

Le Christ est ressuscité. Alleluia ! Al-
leluia !

Alleluia au ciel et sur terre, alleluia des
esprits et des coeurs, alleluia des vierges et des
rachetés.

Le Christ est ressuscité. Alleluia ! Al-
leluia !

Alleluia du repentir et de la foi, alleluia
de l'espérance et de l'amour.

Le Christ est ressuscité. Alleluia ! Al-
leluia !

Alleluia des bourgeons éclos, des cloches
rieuses, des azurs renoués des âmes chantantes
en allégresse et amour.

Le Christ est ressuscité. Alleluia !
Alleluia !

Alleluia aux profondeurs du purgatoire,
alleluia sur les misères d'ici-bas, alleluia dans
les cieux triomphants !

Le Christ est ressuscité. Alleluia ! Cre-
do, Alleluia !

* * *

Hier encore, Seigneur, vous dormiez au
tombeau. Le suaire immaculé communiât aux
sueurs divines de l'Agonie. Au roc d'Arima-
thie pendait le sceau de César. La haine du
Sanhédrin, la stupeur des apôtres, les pleurs de
la Mère douloureuse, l'horreur du supplice, le
coup de lance, les heures sanglantes de la fla-
gellation et de la croix, le grand cri d'adieu
qui retentit par-delà la ville et la Judée, les si-
gnes dans le ciel, la pierre du sépulcre, la vigi-
lance des gardes, enfin les armes de l'autorité
romaine : tout cela pour parachever le martyre,
confondre les roueries des hommes et de l'enfer.

Ne le cherchez plus au tombeau, hommes
de peu de foi. Ce Jésus de Nazareth que
vous avez crucifié et qui est mort, il est ressus-
cité. Alleluia !

Le Christ est vraiment ressuscité. Al-
leluia !

* * *

Le Christ, c'est-à-dire celui dont le pro-
phète a pu écrire quatre siècles à l'avance :
Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de
la tête, il n'y a en lui aucune partie qui n'ait
souffert. . . . Il n'avait plus ni éclat ni beauté,
nous l'avons vu, et il n'avait rien qui attirât
l'oeil."

Le Christ, c'est-à-dire celui dont il est
écrit au Livre Sacré : il sera : la dernière des
créatures l'opprobre du monde . . . ras-
sasié d'ignominies . . . ver de terre et non plus
homme . . . mené à la mort comme un
agneau . . . broyé sous les fouets, sali de cra-
chats, transpercé aux mains et aux pieds, élevé
au-dessus de terre . . . confondu avec les scélé-
rats . . . livré à la pourriture du tombeau.

Ainsi parlait l'Écriture.

Et aujourd'hui, Pâques, voici que le
Christ renverse la pierre, brise les scellés, et,
plus beau que le soleil du matin glorieux, il
remplit de sa splendeur la Judée, l'univers et les
siècles.

Le Christ est vraiment ressuscité selon les
Écritures. Alleluia !

Suite à la dernière page.



DIG-DIN-DONG !

Par Brindille Laurentienne.

Oh ! L'harmonie des cloches, l'harmonie
des cloches de nos clochers, un jour de Pâques,
comme elle est belle ! comme elle est suave !
comme elle va droit au coeur d'un Canadien-
français !

Et pourquoi donc !

Parce que nos belles cloches canadiennes
et catholiques ne sonnent pas comme les autres :
leur dig-din-dong n'est-il pas une voix amie
qui nous parle et chante les louanges du Créa-
teur ? Leur dig-din-dong n'est-il pas, tantôt une
hymne d'allégresse, lançant ses notes joyeuses
vers le ciel, comme pour faire chorus aux chants
de triomphe et d'amour des anges et des saints ;
tantôt une mélodie douce et infiniment triste,
pleurant la séparation d'êtres chers, disparus,
partis pour un monde meilleur, le monde d'où
l'on ne revient pas. . . .

Chante, carillon ! sonnez, cloches, sonnez
partout et pour tous !

Chante carillon, chante la naissance de
l'enfant ; carillonne la venue en ce monde de
ce petit être qui sera un jour l'honneur et la
gloire de son pays ; chante carillon ! carillon-
nez cloches et clochettes. Alleluia ! Alleluia !
le Sauveur est ressuscité !

Les cloches ne sont-elles pas "des bavardes
qui de tout nous parlent en l'air" ?

Oh ! le suprême poème qu'elles ont chan-
té le jour où pour la première fois, nous avons,
dans les bras de notre parrain et marraine, mis
les pieds à l'église ! Ne vous ont-elles pas an-
noncé l'avenir ! Probablement ; mais nous ne
l'avons guère compris, n'avons-nous pas travesti,
par notre faute, le magnifique poème
d'amour et de bonheur qu'elles nous avaient si
allégrement carillonné ?

Chante, chante carillon : Dig-din-dong !
Dig-din-dong !

Et le jour de notre première communion,
donc, s'en sont-elles donné à coeur joie, les
grosses et les petites cloches du grand clocher
de notre église ! Quel carillon enlevant elles ont
chanté ce jour-là, les chères bavardes ! Et com-
me leurs notes si claires, si joyeuses, s'harmonisaient
bien ou plutôt accompagnaient admirablement
le cantique d'allégresse, l'hymne d'ac-
tion de grâces, le chant d'amour fusant de no-
tre coeur dans le Coeur adorable de Jésus-Hos-
tie.

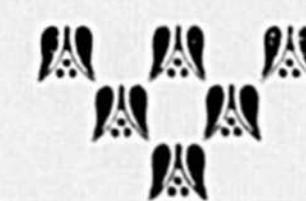
Carillonnez, cloches, clochettes : Alleluia !
Alleluia !

Après l'heure sainte, viendra, un jour ou
l'autre, l'Hyménée, sinon pour tous, du moins
pour la plupart.

Alors comme au jour de la naissance, au
jour du Baptême, de la Première Communion,
les cloches, nos chères cloches carillonneront
gaiement un hymne particulier que l'Époux et
l'Épousée seuls sauront bien comprendre.

La voix des cloches ne nous appelle-t-elle
pas au devoir nous disant et nous redisant sans
cesse que la vie de l'homme ici-bas est courte ;
qu'il doit bien la remplir en vue d'une autre
qui ne finira jamais.

Suite à la dernière page.



En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Sa-
lomé achetèrent des aromates, afin
d'aller embaumer Jésus. Et le pre-
mier jour de la semaine, de grand
matin, elles arrivèrent au sépulcre, le
soleil étant déjà levé. Elles se di-
saient entre elles : "Qui nous ôtera

la pierre qui ferme l'entrée du sépul-
cre ?" Et, levant les yeux, elles
aperçurent que la pierre avait été
roulée de côté ; elle était en effet
fort grande. Entrant alors dans le
sépulcre, elles virent un jeune hom-
me assis à droite, vêtu d'une robe
blanche, et elles furent saisies de

effrayeur. Mais il leur dit : "Ne vous
effrayez pas ; vous cherchez Jésus
de Nazareth, qui a été crucifié : il
est ressuscité, il n'est point ici ; voici
le lieu où on l'avait mis. Mais allez
dire à ses disciples et à Pierre qu'il
vous précède en Galilée ; c'est là que
vous le verrez, comme il vous l'a dit.

HISTORIQUE DE RAWDON

Qu'est-ce que Rawdon ?... Quelle est l'histoire de sa fondation ?... Quels furent ses débuts et ses progrès ?... Quelles sont ses richesses et ses oeuvres ?... Et parmi ses oeuvres, la principale ?... Voilà autant de questions qui piquent la curiosité historique et qui méritent une réponse aussi précise et aussi sûre que possible.

AUCUNE date sur l'arrivée des premiers colons à Rawdon ne peut être assurée d'une manière absolue. Cependant, il est certain que Rawdon tire son nom de celui d'un lord anglais, attiré à cet endroit par le goût des aventures.

Ce noble était anglican. Il fut naturellement très sympathique aux premiers habitants anglais et protestants. Faut-il ajouter foi au fanatisme qu'on lui reproche à l'égard des premiers catholiques ?...

Le premier catholique qui s'établit à Rawdon le fit vers 1824. Ths Lane, c'est son nom, est une figure intéressante. Ce personnage était doué de qualités et de titres que bien peu soupçonnaient. Ths Lane était natif de Dublin, irlandais par conséquent, graduée de la



M. l'abbé J. Landry, dont on fêtera, le 8 mai, le 25^{ème} anniversaire comme curé de Rawdon.

même Université, linguiste distingué, parlant au moins 8 langues; gaélique, anglais, français, latin, italien, espagnol, grec, allemand... et surtout catholique convaincu et fervent, qui eût à lutter ferme contre Lord Rawdon et ses protégés, et qui le fit si bien qu'à son honneur il fut surnommé "The Pope Lane."

C'est lui qui a bûché le premier arbre pour la construction de l'église primitive, vers 1828.

Notons en passant que la première messe dite à Rawdon le fut chez M. Patrick Daly,

venu directement d'Irlande en compagnie de sa jeune épouse dans le but de coloniser.

La paroisse de St-Patrice de Rawdon est un démembrement de celle de St-Jacques de L'Achigan, jusqu'en 1846, alors qu'elle fut érigée canoniquement en paroisse, elle fut desservie successivement par MM. D. McReavy (1837-1840); J. D. Charland (1840-41); Jos. Vallée (1841-1844); T. Cholette (1844-1846).

Le premier curé résident aurait donc été M. Limoges (1846-1849); Puis lui succédèrent MM. J. Pominville (1849-54); James Quinn (1854-58); L. Casaubon, desservant (1858); James Quinn (1858-60); H.-Th. Clément (1860-66); Jos.-Oct. Rémillard (1866-70); Jos.-Arc. Laporte (1870-73); L. G. Plamondon (1873-77); J.-O. Dubois (1877-87); J. Forget (1887-93); F.-A. Baillargé (1893-99).

M. Jos. Médard Landry, qui exerce depuis lors les fonctions curiales, est né à St-Ambroise de Kildare le 1er janvier 1857, et fut ordonné le 30 mai 1885.

St-Patrice est aujourd'hui le titulaire de l'église paroissiale. Il n'en fut pas toujours ainsi. De 1837 à 1841, "Saint Grégoire de Rawdon", fut la dénomination de la desserte. De 1841 à 1845 une ordonnance de Mgr L'archevêque de Montréal lui donnait pour titulaire "l'Immaculée Conception de Rawdon". Enfin le 24 juin 1845, en vertu d'une ordonnance de Mgr Bourget, "l'Immaculée Conception de Rawdon, devenait "St-Patrice de Rawdon." Le jour de la fête nationale des canadiens-français le patron des irlandais devenait officiellement le titulaire de l'église paroissiale du township de Rawdon, S. J.-Baptiste confiait à St-Patrice la charge et l'honneur de protéger les fidèles de ce beau coin de la province de Québec.

Rawdon eût des débuts plutôt modestes. Quelques familles seulement composaient la paroisse. La coupe et le commerce du bois, la colonisation, l'élevage du bétail en étaient la profession.

Avec les années la forêt fut entamée, le nombre des foyers s'accrut, la condition de chacun s'améliora de sorte qu'en 1900 Rawdon comptait 690 âmes et qu'actuellement sa population se compose de 260 familles comprenant 1100 âmes (population catholique) sans compter les nombreuses familles étrangères qui y passent les vacances d'été. Sur ces 1100 personnes il y a 950 communians.

Rawdon possède aujourd'hui toutes les commodités des grandes villes avec en plus la beauté du site et salubrité de climat. Rawdon est bâtie sur un des magnifiques plateaux des Laurentides. Chertsey, S.-Alphonse, St-Ambroise, S.-Liguori, St-Jacques de l'Achigan,



S. G. Mgr Forbes qui présidera aux fêtes de Rawdon, le 8 mai.

S.-Alexis et Ste-Julienne limitent la paroisse. Son village est encadré de cimes de montagnes qui offrent à l'oeil un panorama reposant. L'air est sec, l'air est pur et les médecins des villes qui connaissent ce climat conseillent à leurs patients d'y venir demeurer quelque temps.

Rawdon est devenu l'un des plus beaux endroits de villégiature que recèlent les Lau-

rentides. Deux jolis cours d'eau sillonnent la paroisse. L'un, la Rivière Ouareau est accidenté de nombreuses et puissantes chutes d'eau dont les principales sont: "La 4^e Chute", située à environ 5 milles du village et encore inexploitée; "La Chute Magnan", située à l'ouest du village dont le puissant pouvoir active, depuis 1911, une usine électrique qui fournit la lumière non seulement à Rawdon mais à toutes les paroisses environnantes et dont le réseau s'étend chaque année; la vieille "Chute Darwin" bien connue et toujours si attrayante pour les étrangers; enfin la "Chute Manchester" située près de la gare du C. N. R.

Tous ces endroits sont habituellement fréquentés par les "pique-niqueurs".

La petite "rivière Rouge" est le nom de l'autre cours d'eau. C'est elle qui alimente le fameux lac artificiel de Rawdon, connu sous le titre officiel de "Rawdon Heights Ltd". Formé en 1914 par le barrage de la petite "Rivière Rouge" ce lac est une petite merveille qui enjolive le village et favorise à la fois le canotage, la pêche et la natation.

Rawdon est aujourd'hui accessible à toutes les catégories de voyageurs et de touristes. Avant 1910, on ne s'y rendait que par voitures. Depuis septembre 1910, le C. N. R. fournit aux voyageurs un service régulier et quotidien, direct entre Rawdon et Montréal, indirectement Rawdon et Québec et les stations intermédiaires.

Détail intéressant, le 1er train qui partit de Rawdon pour Montréal fut un train spécial destiné à conduire les paroissiens pour l'ouverture de l'inoubliable Congrès Eucharistique.

Les automobilistes, grâce aux travaux d'amélioration pratiqués dans les chemins ont un accès facile dans la place. Un service d'autobus "Rawdon-Montréal" dirigé par M. David Cameron, favorise les voyageurs pendant la saison d'été.

Ce service, commencé au printemps dernier, est excellent sous tous les rapports; régularité, promptitude, confort, prix et surtout courtoisie et politesse. Les voyageurs peuvent être assurés qu'ils ne seront jamais insultés par un ivrogne ou un blasphémateur. A M. Cameron toutes nos félicitations, nos encouragements et nos remerciements.

Enfin M. le député de Montcalm a droit à la reconnaissance de ses électeurs pour avoir obtenu du gouvernement provincial la décision

de la construction d'une route qui reliera Rawdon à la route provinciale Montréal-Québec. Les travaux d'arpentage sont pratiquement terminés. Espérons que les travaux de nivelage et de gravelage commenceront bientôt.

Rawdon est surtout un centre d'éducation, à son début sans doute, mais qui se développe et se perfectionne rapidement. L'enseignement de l'anglais après celui de la religion, domine tant au couvent qu'au collège. Ces deux maisons d'éducation qui font la richesse et l'orgueil de la paroisse, qui chaque année prospèrent, grâce au soutien intellectuel moral et pécuniaire de M. le Curé, à la sage administration de leurs directeurs, au dévouement de leurs bienfaiteurs, enfin à la sympathie des paroissiens forment des élèves distingués et déjà nom-



M. l'abbé Roméo Allard, vicaire actuel de la paroisse et organisateur des fêtes.

breux dont le bon esprit fait la consolation de leurs professeurs et dont la valeur sociale s'affermirait avec les ans.

Un grand concert aura lieu à la salle du couvent sous le patronage de M. le Curé J. M. Landry, donné par Mlle Rénée D'Amour. Ce concert sera donné au profit de l'église paroissiale avec le concours de Mlle Annette Lasalle et de Mlle Françoise D'Amour et de M. Hector Corneillier, ténor, samedi le 19 courant à 8 heures P. M.

Le Collège des Clercs de Saint-Viateur.

LE Collège St-Anselme est une maison commerciale anglaise, fondée avec l'approbation de l'autorité de cette paroisse, avec la bienveillance de M. Joseph Landry, curé de diocèse de Joliette. Le public—le public ecclésiastique en particulier—apprécie cette fondation. Les journaux en ont diversément parlé aussi...

Quoiqu'il en soit, sur la demande expresse de S. G. Mgr J.-A. Archambault, évêque de Joliette, les Clercs de Saint-Viateur ont accepté la direction de cette maison, dite de langue anglaise pour septembre 1911.

Dans une lettre datée du 14 août 1909, adressée de l'évêché de Joliette au T. R. P. O. Jely, ass-provincial, S. G. Mgr Archambault, s'empressait de remercier de tout coeur l'Administration provinciale des C. S. V. de s'être rendue à sa demande en acceptant la direction de cette maison d'éducation pour l'automne de 1911.

"Comme j'ai eu l'occasion de vous le dire plusieurs fois déjà, continuait Mgr, je suis maintenant persuadé que la fondation de Rawdon, d'une Académie commerciale de langue anglaise répond à un besoin réel, et ainsi rentre dans les desseins de la divine Providence. Vous le savez, mes vœux en cette affaire délicate et difficile, sont, il me semble, surnaturelles, exclusivement surnaturelles. J'ai donc lieu d'espérer que le bon Dieu bénira l'entreprise et la mènera à bonne fin..."

"Je prie Notre-Seigneur, vénéré et cher Père, de vous bénir et de récompenser votre Institut de la nouvelle preuve de dévouement qu'il vient de donner à la cause de l'éducation, en lui envoyant de nombreux et bons ouvriers. Bien à vous en J.-C.

(Signé) † Joseph-Alfred, Evêque de Joliette.

"Avec l'aide pécuniaire du diocèse de Joliette et du Gouvernement provincial, M. l'abbé J. M. Landry, curé actuel, a fait ériger une magnifique maison de 90 pieds par 50, et à quatre étages. Il est à noter que l'excellent curé a fourni plusieurs mille piastres de son propre argent et que ses paroissiens se sont montrés particulièrement généreux. M. le curé a été bien secondé dans cette entreprise par son zèle et intelligent vicaire, M. l'abbé J.-A. Dufort.

"Autrefois les Clercs de Saint-Viateur ont dirigé l'école de Rawdon. Cette première fondation date de 1866 et l'école a été abandonnée par les C. S. V., en 1878—soit douze ans.

"Durant ces douze ans le R. F. Aimé Champoux a été le Directeur de l'école. En 1866, le T. R. P. Champagnier est venu lui-même conduire le Frère Champoux à Rawdon. Quand le vénérable Supérieur est retourné à Joliette, le jeune F. Champoux a versé des larmes... "et il y avait de quoi", dit le F. Champoux.

"Pendant neuf ans, le F. Champoux est resté seul à Rawdon. Il logeait au presbytère et remplissait, outre la charge de maître d'école celle de maître-chante à l'église paroissiale.

"Durant les trois dernières années, le F. Champoux a eu du secours de quelques confrères.

Il avait abandonné le presbytère et tenait un petit pensionnat. La tradition rapporte que les FF. G. Gendreau, Lévesque, Villeneuve, James etc., se sont succédés comme auxiliaires du R. F. Champoux.

N. B. — Pendant plusieurs années, le F. Champoux fut employé à l'Orphelinat de Makinak, dans le Manitoba. Actuellement il réside au Noviciat de la communauté à Joliette. Cloué sur un lit de souffrance, il sanctifia de la manière la plus édifiante les derniers jours d'une vie comblée d'oeuvres et de mérites.

Un article de "La Patrie", daté du 25 mai 1911, était rédigé comme suit:

"L'Académie commerciale anglaise catholique de Rawdon ouvrira ses classes en septembre prochain. Les nouveaux amis de cette im-

portante école seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle. Déjà les travaux de l'intérieur sont à peu près terminés, et au 1er juillet tout sera achevé. C'est une magnifique construction à quatre étages en briques solides. Les élèves y trouveront tout le confort moderne possible.

"Rien de plus beau, de plus enchanteur que la cour des élèves sur ce plateau de Rawdon qui a pu faire dire à un ministre de la Province: "C'est réellement le plus beau de la Province de Québec." A cause de son altitude et de ses forêts de pins et de sapins, Rawdon offre de très grands avantages au point de vue hygiénique. Durant les mois d'été des familles entières y viennent trouver le repos et la santé.

"Cette école où l'on enseignera spéciale-

EGLISE PAROISSIALE,
PRESBYTERE et
COLLEGE.



ment la langue anglaise, aussi les éléments de la langue française, recevra les sympathies et les faveurs de nos paroisses et de nos viles.

"N'est-il pas reconnu maintenant que pour réussir aujourd'hui dans la finance et le commerce, s'il est nécessaire au canadien-français de posséder sa langue maternelle, il lui est indispensable aussi de connaître intimement la langue anglaise qui est, après tout, une langue officielle en ce pays.

"M. le Curé de Rawdon, le révérend J. M. Landry, le fondateur de cette Académie St-Anselme, destinée à rendre de si grands services à notre jeunesse, mérite nos plus sincères félicitations."

Le 24 juillet 1911, le premier personnel était définitivement choisi. Il se composait des:

RR. FF. Arsenaux, Huard, Murphy, Kennedy. Un professeur laïque avait déjà été engagé pour les aider.

Au mois de septembre les autorités de la maison enregistrèrent 59 noms d'élèves pensionnaires. Les cours organisés avec soin furent donnés régulièrement et suivis par tous avec profit.

Le 25 février 1912, S. G. Mgr J.-A. Archambault, entouré d'une vingtaine de prêtres, faisait la bénédiction solennelle de la chapelle et du collège St-Anselme, y disait la première messe et y installait le bon Dieu. Depuis les bénédictions célestes semblent pleuvoir sur cette maison d'éducation. Les succès sont consolants. Dans la première décennie depuis sa fondation le nombre des élèves pensionnaires a doublé. De 59, il est monté à 100 (1921-22) et ce nombre serait aujourd'hui dépassé si le local le permettait. Souhaitons que sous peu la construction d'une aile nouvelle mette fin à cette difficulté.

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN

Kodaks,
 Pellicules,
 Développement,
 Impressions.

Victrolas,
 Records Victor,
 Graines de semences.

Oscar Landry
 Pharmacien
 51 rue Notre-Dame, Joliette.

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Téléphone 154
 Grand assortiment de tweeds, pa-
 letots et habits pour le prin-
 temps. Dernière nouveau-
 té. Bas prix, satisfac-
 tion, etc.

J. Albert Riopel
 Hardes et Merceries
 Le plus grand assortiment à Joliette.
 12 PLACE LAVALTRIE
 AGENCE
 FIT-REFORM.

Le "Cid" au Séminaire

III

Le premier acte se clôt—on s'en souvient—sur cette idée : Rodrigue va faire son devoir, ce qu'il croit être son devoir, ce qu'exige l'honneur, et non pas ce que conseille l'amour ou le plaisir. Il se battra donc en duel ; et c'est ainsi que tout naturellement Corneille nous introduit à l'acte second, dont l'idée capitale est le duel.

Rodrigue a cherché le Comte, l'insulteur. Il l'a vite rejoint. On peut juger de l'impétuosité des sentiments du jeune homme par les quelques mots après, vifs, violents qu'il adresse à son adversaire. Il n'a même pas le temps de compléter ses phrases. Au lieu de "Viens à moi, Comte ; j'ai deux mots à te dire," vous lisez :

"A moi, Comte, deux mots."

Face à Rodrigue, le Comte est dédaigneux et hautain ; il ne répond que par monosyllabes.

Mais le jeune homme est trop pris par son désir de vengeance et de faire accepter le duel par le comte pour ne pas trouver sans peine les mots capables d'ébranler le père de Chimène. Déjà ses phrases sont plus amples. "Que m'importe jeune présomptueux."

Et voilà que le fils du vieillard souffleté s'élève à une hauteur inconnue ; il s'exprime par des vers qui sont devenus proverbes, qui ne mourront qu'avec la langue :

Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées

La valeur n'attend pas le nombre des années.

Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître.

Don Gomès se rend devant de si beaux sentiments, et des injures il passe à une réelle admiration, à une pitié sincère :

Mais je sens que pour toi ma pitié s'intéresse ;

J'admire ton courage, mais je plains ta jeunesse.

Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal ;

Dispense ma valeur d'un combat inégal."

Il y avait de quoi désarmer un adversaire moins fier, mais Rodrigue ne veut voir dans les sentiments du Comte qu'une indigne pitié, qu'un effort pour le déshonorer. Vaincu, le comte consent à accepter le duel ; il semble avoir rencontré un Castillan digne de lui.

Viens, tu fais ton devoir, et le fils dégénère.

Qui survit un moment à l'honneur de son père.

L'émotion est au comble. Lequel des deux sortira vainqueur de la lutte ? Vous êtes tellement pris par le désir de savoir la suite que vous n'avez peut-être pas suffisamment remarqué la beauté du dialogue "bondissant, selon le mot osé de sainte-Beuve ; vous n'avez pas vu que vous étiez en face d'une suite de ripostes qui sont déjà de l'écriture ; que la parole se croise et s'entrelace comme fera tout à l'heure l'acier."

A la scène VII vous apprenez de la bouche de Don Alonso que le Comte est mort dans la bataille ; et tout de suite Chimène nous arrive apportant sa douleur aux pieds du Roi Don Fernand. Le début de cette scène VIII est souverainement vivant.

Chimène.

Sire, Sire, justice !

Don Diègue.

—Ah ! Sire, écoutez-nous.

Chimène.

Je me jette à vos pieds.

Don Diègue.

J'embrasse vos genoux.

Et puis vous entendez les plaidoyers de la fille de l'homme tué par Rodrigue, et du père de celui qui a étendu sur le terrain l'orgueilleux Comte.

Et c'est au tour de Chimène de se montrer héroïque. L'amour, c'est-à-dire la passion honnête, si vous voulez, mais enfin la passion de l'amour et le plaisir lui commandent de se taire, de laisser faire, de se marier à Rodrigue, d'oublier tout devant l'amour.

Mais le devoir lui dit non, tu ne feras pas cela. Ce serait trahir la nature, ce serait trahir le mort qui t'a donné la vie. Et la peine Castillane écoute la voix du devoir et de l'honneur, et elle sacrifie les voix de la chair—moi je trouve cela très beau. Don Fernand remet sa décision à plus tard, alors que les spectateurs désirent être instruits tout de suite des événements. Mais c'est inutile, le rideau tombe ; — et le spectateur ému plus que jamais tremble de voir Rodrigue puni, tout en sentant bien qu'il le mérite en stricte justice.

Mais que l'on se reporte au XI^e siècle, que l'on cherche à comprendre les préjugés du temps et du pays dans lesquels la scène est censée avoir eu lieu, et ce sera assez pour se montrer indulgent à l'endroit de Rodrigue, et comprendre que Corneille a pénétré les sentiments de ces fiers Castillans qu'il met en scène.

Georges ROBITAILLE, pte.

Vie Municipale

Étaient présents : M. Z. Bacon, maire suppléant, MM. les échevins J. L. Goulet, L. Desrochers, C. Barrette, W. Marion, J.-H. Sansregret et J.-M. Bordeleau.

Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière assemblée, il est résolu sur la demande du secrétaire-trésorier qu'instructions soient données aux évaluateurs de la Cité de faire le travail d'évaluation le plus tôt possible et de remettre le rôle devant le Conseil le ou avant le 15 juin 1924.

On lit ensuite une lettre du sous-ministre des affaires municipales informant que le Ministre du même département autorise le conseil de la cité à émettre pour un terme plus court que celui fixé par le règlement, à savoir 10 ans, la balance de l'em-

prunt contracté en 1919... Au dossier.

On lit une autre lettre de M. Oscar Morin, informant le conseil qu'il a plu au lieutenant-gouverneur en conseil de recommander que le trésorier de la Province soit autorisé à recevoir, pour faire partie du fonds d'amortissement destiné à rembourser l'emprunt de \$133,500.00, des débentures du gouvernement du Canada, de la province de Québec, de la cité de Joliette, ou d'autres municipalités à la condition que ces débentures deviennent échues le ou avant la date de l'emprunt susdit. Au dossier.

Lecture est faite d'une lettre du secrétaire-trésorier de l'Union des Municipalités canadiennes, informant le conseil qu'une compagnie sous le nom de "Joliette and Northern Railway Co.", demande une charte pour la construction d'un chemin de fer d'un point portant de la cité à émettre pour un terme plus court que celui fixé par le règlement, à savoir 10 ans, la balance de l'em-

de Parent, et demandant si le conseil a objection à l'adoption de cette loi.

On décide de répondre que l'on mettra la question à l'étude.

Est lue une lettre de l'Union des Municipalités de la Province, informant le Conseil que son congrès et excursion annuels auront lieu à Percé, Gaspé, le 16 juin prochain, que le prix est de \$60.00 avec une réduction de 2.50 pour les membres de l'Union. Sur la table.

On lit ensuite une lettre de M. J.-Alex-Guibault, informant le conseil de l'accident survenu à M. Aug. Clément le 15 mars dernier sur la rue S. Thomas. N'ayant pu vaquer à ses obligations depuis, la lettre tient responsable la Corporation de tous les dommages. Sur la table pour informations.

Est lue une lettre de certains bouchers, propriétaires d'étaux privés, demandant que les épiciers qui vendent de la viande tels que jambons, bacon, lard salé, saucisses, saucissons, boudin, etc, soient taxés comme

eux à une somme de \$75. Cette requête sera discutée plus tard.

Le secrétaire-trésorier est chargé d'informer l'inspecteur sanitaire d'avoir à faire d'une manière plus régulière l'inspection des viandes sur le marché, les vendredi et samedi de chaque semaine, et à tout événement à remplir les devoirs imposés par sa charge.

On accorde ensuite, sur requête de M. Desrochers, l'usage gratuit de la salle du Marché, pour le 29 avril, date à laquelle les Enfants de Marie de la paroisse St-Pierre joueront une séance.

Sur demande de M. Forget, pour les pompiers, et Leduc, pour les constables le conseil autorise ces Messieurs à demander à tous les marchands de la ville des soumissions pour des uniformes de pompiers et de policiers.

M. l'échevin Barrette, appuyé par M. l'échevin Goulet, propose que la session présente soit ajournée au lundi 14 avril courant. Adopté. Et la séance est levée.

Gardez votre argent et votre argent vous gardera ici

Sous ce titre, la "Débenture", organe de la Corporation des Obligations Municipales, écrit en marge d'un article du "Moniteur du Commerce", les paroles qui suivent. Nous croyons servir l'intérêt public en reproduisant en partie cet article qui met le public en garde contre les escrocs de toute sorte.

Le "Moniteur du Commerce" consacre un excellent article aux escrocs de toute sorte qui parcourent les campagnes et contribuent à les vider d'abord de leur argent et ensuite, par voie de conséquence, de leurs habitants.

Il met aussi fort opportunément nos braves cultivateurs en garde contre la manie de spéculation que nous avons ici tant et si souvent fois dénoncée que nos lecteurs doivent savoir la chanson par cœur ; Mais on n'y saurait trop revenir.

La spéculation est un risque pour un homme riche, pour celui qui peut perdre cinq cents dollars aux cartes avec le sourire.

Il court un risque en spéculant, mais s'il a perdu il reste bien, il n'a pas à réduire son train de vie, par contre, s'il a gagné, il a réalisé une très belle affaire. Les chances sont nombreuses contre lui ; mais qu'advient-il du pauvre bougre qui risque ainsi ses quelques milliers de dollars d'épargne ? S'il perd c'est pour lui la ruine, c'est pour ses enfants, le déclassement, la misère, la déchéance, leur avenir compromis, la perspective d'une vie honorable et relativement aisée entrevue puis brusquement refermée devant eux. L'homme prodigue ne devrait pas avoir le droit de manipuler son argent et le fait est que pour celui-là qui est reconnu incurablement prodigue la loi a d'excessives sévérités puisqu'elle le pourvoit d'un conseil de famille ; elle devrait au moins pourvoir d'un conseil de financiers avertis tous ceux qui ont le venin de la spéculation folle.

Mais citons le "Moniteur" : "Nombreux sont les exemples de compagnies qui après avoir débuté sous les plus heureux auspices et dont les maisons de banque en placement ont fait mousser l'entreprise, parce qu'elles mettaient leurs émissions sur le marché, se sont effondrées, ont disparu ou sont menacées de disparaître."

"Une maison de banque en placement, l'une des plus importantes du Canada, a placé il y a quelques années les actions de la Riordon Pulp and Paper Co., à coup de pros-

pectus dont il serait intéressant de relire aujourd'hui le contenu, tant était optimiste la réclame qu'elle faisait, et la Riordon Pulp and Paper Co., est maintenant entre les mains d'un liquidateur, malgré que l'industrie de la pulpe et du papier soit aujourd'hui parmi les plus florissantes du pays. Des centaines peut-être de milliers de souscripteurs ou de porteurs d'actions de cette compagnie ont perdu leur argent pour s'être fiés à une réclame faite par de prétendus experts financiers qui se croyaient infallibles.

"Il y a quelques années également une banque canadienne française faisait souscrire le public à des obligations de la Machine Agricole, de Montmagny, cause pour elle-même de difficultés financières qui la mirent plus tard à deux doigts de la déconfiture et sans l'intervention d'ailleurs très discutée et très discutée, du gouvernement provincial, ceux qui ont acheté de ces obligations auraient probablement tout perdu."

"Une autre maison de courtiers en obligations — elles sont aujourd'hui si nombreuses parce que le champ d'exploitation est si vaste — une autre maison a placé jadis une émission d'un établissement commercial important qui fut lui aussi il y a quelque temps sur le point d'être obligé de fermer ses portes. Elle a vendu les actions privilégiées 8% de l'Hôtel Mont-Royal, actions dont le montant total s'élevait à plusieurs millions de dollars et tout le monde sait que l'Hôtel Mont-Royal n'est pas capable de payer le dividende sur ces actions."

"D'autres maisons de banque en placement importantes ont mis sur le marché des émissions d'établissements privés qui, sous prétexte de donner de l'expansion à leur entreprise, mais bien souvent pour sortir de difficultés financières très graves et se tirer d'un mauvais pas, se sont constitués en entreprises à fonds social, risquant ainsi l'argent du public là où ils ne voulaient plus risquer le leur, et tant est qu'ils en aient eu."

"Une bonne partie des fonds provenant de ces émissions passent en frais de publicité et en commissions aux agents ou servent à payer des salaires de trente, quarante ou même cinquante mille dollars par année à des présidents de compagnie, à des directeurs d'entreprises qui n'ont qu'une existence princière avec l'argent des petits épargnants. L'on ne saurait trop insister une fois de plus,

À TRAVERS L'ACTUALITÉ

L'avez-vous ?

—L'avez-vous ? ...
 —Quoi ! ...
 —Comment, vous ne savez pas ?
 —Je sais peut-être, mais j'apprends tant de choses tous les jours... Vite dites moi ce dont il s'agit.

—Tout le monde en parle, point n'est besoin, je crois de mettre les points sur les i.
 —Ah ! je vois, vous voulez parler du grand événement social et sportif que sera le EUCHRE-CONCERT de lundi prochain, organisé par les directeurs de l'équipe "Joliette".

—Juste... Il me semblait que vous étiez plus au courant des grandes nouvelles... Et puis l'avez-vous ?
 —Allons ! voilà que vous recommencez. De grâce, ne me faites pas languir plus longtemps... L'avez-vous, l'avez-vous ? ... Quoi donc ? ...
 —Mais votre billet pour cette fameuse soirée...
 —Quelle question ! ... vous savez bien que je l'ai. Convaincu à l'avance qu'il y aurait foule, j'ai fait diligence et je l'ai acheté dès les premiers jours. Je vous assure que je ne voulais pas manquer cette belle occasion de me récréer, tout en témoignant au "Joliette" un peu de la sympathie que je lui porte.
 —Bravo ! Ça c'est parlé... A lundi soir, le 21.
 —A lundi... Et je vous gage que je vais gagner un des beaux prix exposés chez M. Albert Riopel, marchand.
 —Je vous en souhaite... et à moi aussi.

—Mais votre billet pour cette fameuse soirée...
 —Quelle question ! ... vous savez bien que je l'ai. Convaincu à l'avance qu'il y aurait foule, j'ai fait diligence et je l'ai acheté dès les premiers jours. Je vous assure que je ne voulais pas manquer cette belle occasion de me récréer, tout en témoignant au "Joliette" un peu de la sympathie que je lui porte.
 —Bravo ! Ça c'est parlé... A lundi soir, le 21.
 —A lundi... Et je vous gage que je vais gagner un des beaux prix exposés chez M. Albert Riopel, marchand.
 —Je vous en souhaite... et à moi aussi.

—Mais votre billet pour cette fameuse soirée...
 —Quelle question ! ... vous savez bien que je l'ai. Convaincu à l'avance qu'il y aurait foule, j'ai fait diligence et je l'ai acheté dès les premiers jours. Je vous assure que je ne voulais pas manquer cette belle occasion de me récréer, tout en témoignant au "Joliette" un peu de la sympathie que je lui porte.
 —Bravo ! Ça c'est parlé... A lundi soir, le 21.
 —A lundi... Et je vous gage que je vais gagner un des beaux prix exposés chez M. Albert Riopel, marchand.
 —Je vous en souhaite... et à moi aussi.

—Mais votre billet pour cette fameuse soirée...
 —Quelle question ! ... vous savez bien que je l'ai. Convaincu à l'avance qu'il y aurait foule, j'ai fait diligence et je l'ai acheté dès les premiers jours. Je vous assure que je ne voulais pas manquer cette belle occasion de me récréer, tout en témoignant au "Joliette" un peu de la sympathie que je lui porte.
 —Bravo ! Ça c'est parlé... A lundi soir, le 21.
 —A lundi... Et je vous gage que je vais gagner un des beaux prix exposés chez M. Albert Riopel, marchand.
 —Je vous en souhaite... et à moi aussi.

La Semaine Sainte

Nous annonçons, dans notre dernier numéro, le programme musical de la Grande Semaine. Eh ! bien voici ce que la chorale exécutera ce soir à l'amende honorable, demain à la cérémonie du soir, et dimanche à la messe et au salut.

JEUDI

Programme du chant.
 Domine Jesu Christe... Palestrina
 O Bone Jesu, miserere nobis...
 Tantum Ergo... Palestrina

VENDREDI

Programme du chant.
 Crux Fidelis... Vittoria
 Stabat Mater Dolorosa... Palestrina
 Tous les chœurs ci-dessus sans accompagnement.

DIMANCHE

Programme musical.
 Messe de St-Joseph... J. A. Contant
 Offertoire. Regina Coeli... J. Bentz
 Solistes : MM. Henri Mainville, ténor et J. A. R. Bonin, basse.
 Salut du T. S. Sacrement.
 Cor Jesu... Melvil-Riga
 Sanctus de la messe de St-Joseph...
 Regina Coeli... J. A. Contant
 Sancte Joseph... Melvil
 Tantum... J. Bentz
 Laudate... J. A. Contant
 Directeur : J. A. Contant.
 Organiste : Mlle Thérèse Alarie.

Opérette

Sous la Présidence distinguée de M. le Maire et de Mme Ladouceur, c'est mercredi le 23 avril que le public de Joliette aura l'avantage d'entendre deux jolies opérettes en un acte interprétées par trois des

meilleurs artistes de la "Société Canadienne d'opérette."
 Mlle C. Bernard, que nous connaissons bien et qui a remporté un si triomphal succès lors de sa création du rôle de la "Petite Quaker Girl", au Monument National et qui depuis, a donné un Récital devant une salle comble le 20 mars dernier, possède un talent incontestable pour la scène.
 Elle interprétera avec sa jolie voix de soprano, au timbre si prenant et si sympathique "La Leçon de Chant" secondée par le fameux Ténor Canadien, M. Arthur Lapierre qui laissera bientôt Montréal pour aller demeurer aux Etats-Unis.
 Joliette sera donc la dernière à bénéficier du beau talent de M. A. Lapierre qui doit donner son concert d'adieu dans la Métropole le 24 avril.
 M. Gaston St-Jacques est un artiste qui sait gagner son auditoire dès son apparition sur la scène. Il sait passer de la gaieté au sentimental avec une si grande aisance que ceux qui l'entendent, subissent malgré eux son influence. Il fait rire ou pleurer selon le cas. Il possède de plus une diction parfaite, un maintien des plus élégants et une voix des plus agréables.
 La réputation de Mre Lucien Dugas n'est plus à faire à Joliette. Sa riche voix de baryton y a été applaudie déjà dans plusieurs circonstances et son tempérament artistique font de lui un chanteur dont le concours est plus qu'appréciable.
 Nous espérons que la Ville de Joliette fera bon accueil à nos jeunes artistes Canadiens.
 Les billets en vente à la Pharmacie Courtois. XXX.

pour que les commerçants, les habitants des campagnes prêtent une oreille attentive au cri d'alarme lancé par le premier ministre de la province, qu'ils gardent leur argent, la fasse fructifier et l'administrent eux-mêmes plutôt que de la confier au premier inconnu qui se présente.
 "Cultivateurs, gardez votre argent et le crédit agricole se rétablira de lui-même."

Pâques-Alleluia

Nos lecteurs liront, sans doute, avec intérêt les deux morceaux choisis qui se trouvent en première page. L'un est de M. Victor Barrette, enfant de Joliette, aujourd'hui journaliste au vaillant quotidien d'Ottawa, le Droit ; l'autre est dû à la plume d'une de nos dévouées correspondantes de la région. Elle cache son nom sous le joli pseudonyme de Brindille Laurentienne. Elle n'en a pas moins de mérite pour cela. Nous remercions ces dévoués collaborateurs d'avoir pensé à nous à l'occasion de Pâques.

Retraite fermée

Depuis quelques années, plusieurs citoyens de Joliette ont pris la bonne habitude d'aller faire une retraite fermée à la villa St-Martin. Celle de l'an dernier fut un vrai succès. Les promoteurs de cette oeuvre par excellence ne veulent point laisser tomber une aussi belle tradition. C'est pourquoi, ils font un nouvel appel à tous les fervents de ces pieux exercices et les convient de se joindre à eux pour la retraite fermée qui commencera le 26 mai au soir pour se terminer le 30 au matin, et qui sera exclusivement réservée au groupe Joliettain. Nos lecteurs savent ce que nous pensons de cette oeuvre. Nous n'y reviendrons pas aujourd'hui. On nous permettra, cependant, de souhaiter à cette retraite tout le succès qu'en attendent les organisateurs. Puissent l'empressement et la générosité des citoyens de Joliette et des environs à répondre à leur appel récompenser leur zèle et leur dévouement.

Les pionniers du progrès

Il y a actuellement trente-deux ans que le Thé renommé "SALADA" fut introduit sur le marché dans un paquetage en métal. "SALADA" fut le pionnier au Canada des paquetages métalliques. La saveur et la pureté du Thé "SALADA" gagnèrent immédiatement une grande popularité, qui s'accroît de jour en jour. Il a toujours été un peu différent des autres thés ordinaires et aussi un peu meilleur.

Ils savent prier

Ceux qui ont vue, la semaine dernière, les hommes et les jeunes gens à l'oeuvre, n'en doutent plus maintenant. Les offices de la retraite furent, en effet, suivis avec une attention et un zèle vraiment édifiants. Et ce qui était plus beau encore c'était de voir les jeunes et les vieux, les petits et les grands, faire le matin ou le soir, le chemin de la croix.
 Les communions furent aussi très nombreuses, particulièrement les derniers jours. C'est par milliers que les hommes se sont approchés de la sainte table durant ces jours de salut. Dieu en soit loué.

POUR LA SAISON PRINTANIÈRE

Venez acheter vos habits ou vos merceries au Magasin le plus fashionable de Joliette

CHEZ

J. A. Riopel

Place Lavaltrie.

Habits pour hommes depuis \$15.00 - \$35.00
 Habits faits sur commande \$35.00 - \$60.00

Habits pour enfants, une spécialité.

Chemises \$1.00 à \$9.00, Chapeaux, Casquettes, Cravates, Etc, Etc.

Une visite est sollicitée.





ECONOMIE RURALE

III (suite) DE LA PRODUCTION

B—Troupeaux : Nous avons parlé précédemment de la production du sol ! Après avoir étudié les améliorations à y apporter, nous avons réduit qu'avec un bon système de rotation, loin d'appauvrir nos terres, nous pouvons augmenter le pouvoir de production de nos sols.

Il en est de même pour l'exploitation de nos troupeaux, c'est-à-dire que si nous leur faisons subir une sélection rigoureuse et raisonnée (en vue d'un but à atteindre) et avec une alimentation convenable ; nous arriverons certainement à en retirer un bénéfice proportionné aux efforts et à l'attention soutenue que nous leur aurons apportés.

Il y a deux moyens à la portée de tous les cultivateurs qui veulent améliorer les troupeaux de la ferme : 1o Sélection. 2o Alimentation. Qu'on se rappelle surtout de nos jours, que la qualité l'emporte de beaucoup sur la quantité.

Ainsi quel revenu peut-on retirer d'un grand nombre d'animaux de seconde classe ou encore d'animaux que l'on entretient mal et beaucoup trop longtemps ? Evidemment aucun, et c'est pourtant ce qu'on rencontre malheureusement trop souvent.

On entend dire souvent qu'un tel ou un tel est "gros habitant" qu'il possède 25, 30 et même 35 vaches et, par erreur, on ajoute à "lait", quand son voisin qui n'a que 10 vaches véritablement "à lait" retire de ces dernières plus de profit que le "gros habitant".

D'autres fois, nous nous "attachons" trop à nos animaux et nous voudrions les garder indéfiniment. Encore là, on commet souvent une erreur économique en gardant un animal trop vieux, fût-ce la "vache che de famille", qui ne nous donne plus rien.

Une pratique aussi simple que bonne et qui peut nous aider beaucoup dans la sélection de nos troupeaux, c'est celle qui consiste à contrôler le rendement et le coût d'entretien de chaque bête : vache, cheval, poule, etc. En soumettant nos troupeaux à un contrôle sévère on se

rend compte d'abord de la production de chaque tête et surtout du bénéfice ou de la perte que chaque bête nous apporte et, ayant ces renseignements, on ne peut garder un mauvais sujet et sacrifier celui qui nous donne des profits, ce qui peut facilement arriver, si nous ne connaissons pas les rendements individuels.

Nous aurons aussi beaucoup à faire pour améliorer l'alimentation de nos animaux.

On semble oublier quelquefois que tous les aliments ne conviennent pas à toutes les classes d'animaux, qu'un aliment favorisant l'engraissement ne convient pas aux jeunes animaux et qu'un aliment poussant au développement ne va pas du tout à un animal adulte qu'on veut engraisser.

En suivant les principes d'une bonne alimentation on économisera souvent même sur la nourriture, parce que, en soignant "à peu près", on fait nécessairement un gaspillage d'aliments.

Qu'on se rappelle souvent qu'il est plus économique de garder un bon animal qu'un mauvais... et qu'il est plus avantageux, dans bien des cas, de garder moins d'animaux et de les entretenir et nourrir mieux ; ce qui aura pour résultat de donner des bénéfices et de les augmenter et de rendre plus agréable l'élevage des animaux et la culture en général.

J.-L. LANGEVIN, agronome.

Progrès du Saguenay.

Essais de betteraves fourragères

ESSAIS DE QUARANTE-HUIT VARIETES PAR LE SERVICE DES PLANTES FOURRAGERES A OTTAWA.

Quarante-huit échantillons de différentes variétés de betteraves fourragères ont été essayés en double l'année dernière par l'agrostographe du Dominion, qui relate les circonstances et les résultats de ces essais

dans un rapport ayant huit pages d'illustrations. Toutes les variétés ont été semées le 3 mai en rangées espacées de trente pouces et les plantes, une fois levées, ont été éclaircies à dix pouces d'espacement. L'arrachage a été fait les 13 et 14 octobre, pour toutes les variétés. La terre sur laquelle ces essais ont été faits était un enclos à cochons en 1921 et il lui a été appliqué 15 tonnes de fumier à l'acre. Des photographies ont été prises des racines typiques de chaque parcelle et un certain nombre de ces racines ont été envoyées au service de la chimie des fermes expérimentales pour y être analysées. Un tableau de quatre pages, résumant les travaux de l'année du service des plantes fourragères, donne les noms des variétés à l'essai, les rendements à l'état vert et à l'état sec (ces derniers ont été déterminés par le service de la chimie) et les observations faites à l'époque de l'arrachage.

L'agrostographe, le Dr G. P. McRostie, dit que beaucoup des variétés essayées ne montrent que peu ou point d'indented à un type quelconque, il n'y a même pas de récoltes qui, d'une façon générale, soient conformes au type indiqué par le nom de commerce. Par exemple, sur cinq échantillons de "Tankard" essayés, aucun n'a produit une récolte de racines de la forme générale "Tankard".

Les seuls "Tankards" qui ont été produits dans l'essai provenaient d'une variété étiquetée "Eclipse" et un autre groupe, ayant assez bien la forme du Tankard, était marqué "Globe Rouge". Sur sept échantillons du type "Globe", indiqué par l'étiquette, deux ont produit des récoltes du type "Jaune Intermédiaire" et un autre une récolte du type "Tankard." Ces faits portent l'auteur à conclure qu'il y aurait grandement besoin de plus d'uniformité dans les variétés de racines offertes en vente au Canada.

Un autre fait qui mérite d'être noté, c'est que certaines variétés contiennent un pourcentage de matière sèche beaucoup plus élevé que d'autres, et il est à croire que ces variétés sont plus nourrissantes par unité de poids vert. L'auteur fait remarquer que l'appréciation des betteraves fourragères et des autres types de racines par la quantité de fourrage vert qu'elles fournissent n'est pas une bonne méthode de comparaison, car il existe des écarts considérables dans le pourcentage de matière sèche que renferment les différentes variétés de racines. Les écarts dans la quantité de sucre seul représentent une différence dans la valeur alimentaire de la matière sèche elle-même. La conclusion qui s'impose, c'est que l'on sera obligé un jour de se baser, pour l'appréciation d'une variété de racines, sur le nombre de livre des principes nutritifs que la variété en question peut produire à l'acre, ainsi que sur la facilité d'arrachage et d'autres considérations de ce genre.

Pour Soulager Rapidement le Mal de Tête Une mauvaise digestion cause souvent des maux de tête. Les gaz et les résidus qui en résultent sont absorbés par le sang qui de son côté fatigue les nerfs et occasionne des symptômes douloureux que l'on appelle le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, etc. De 15 à 30 gouttes de Sirop de la Mère Sauge faciliteront la digestion et vous soulageront.

REGLEMENT REVOQUANT LA PROHIBITION DES LIQUEURS ALCOOLIQUES EN LA MUNICIPALITE DU VILLAGE DE L'EPIPHANIE.

PROVINCE DE QUEBEC. MUNICIPALITE DU VILLAGE DE L'EPIPHANIE.

A une session spéciale du Conseil municipal de la municipalité du

Village de l'Épiphanie, Comté de l'Assomption, District de Joliette, Province de Québec, tenue au lieu ordinaire des Sessions du Conseil, Mardi le onzième jour du mois de mars mil neuf cent vingt-quatre, à huit heures de l'après-midi, à laquelle sont présents : M. Armand Amireault, Maire MM. Sylvani Roch Conseiller Aquilas Dufresne do Médéric Contant do Elie Crépeau do Joseph Ed. Amireault do Jean-Marie Bourgoïn do

formant quorum sous la présidence de M. le Maire.

Vu la requête des électeurs municipaux de la municipalité du Village de l'Épiphanie en nombre et ayant la qualité voulue, priant ce conseil d'adopter un règlement pour casser et révoquer le règlement de prohibition adopté par la municipalité de la paroisse de l'Épiphanie, le 6 novembre 1911, lequel règlement prohibait les liqueurs alcooliques dans cette municipalité.

Et ATTENDU que un avis de motion a été donné à la session de troisième jour du mois de mars mil neuf cent vingt-quatre, du règlement à être passé à la présente session à l'effet d'annuler et de renverser le dit règlement de prohibition des liqueurs alcooliques dans cette municipalité.

Après délibérations, il est proposé par M. le Conseiller Médéric Contant, secondé par M. le Conseiller Aquilas Dufresne et unanimement résolu :

QU'IL SOIT ORDONNE ET STATUE par règlement du Conseil comme suit :

REGLEMENT NO 7.

Que le règlement adopté par le Conseil municipal de la paroisse de l'Épiphanie en date du 6 novembre 1911, voté par les électeurs municipaux le 11 décembre 1911, soit renversé et révoqué lequel règlement avait pour objet la prohibition de liqueurs alcooliques dans les limites de cette municipalité.

Et le tout conformément à la loi actuellement en vigueur dans la Province de Québec.

Le présent règlement devra être soumis suivant la loi, à l'approbation des électeurs municipaux de la municipalité du Village de l'Épiphanie aux dates et lieux qui seront fixés par avis public à cette fin, et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des susdits électeurs qui auront voté.

FAIT ET PASSE en la municipalité du Village de l'Épiphanie le onzième jour du mois de mars mil neuf cent vingt-quatre.

(Signé) Armand Amireault, Maire (Signé) Georges Dufort, N. P., Sec-Trés. (Vraie copie) Georges Dufort, N. P. Sec-Trés.

AVIS PUBLIC est, par le présent, donné, que le règlement portant le numéro sept (7), révoquant le règlement de prohibition approuvé par les électeurs municipaux de l'Épiphanie, le onze décembre mil neuf cent onze, a été adopté par le conseil municipal de la municipalité du Village de l'Épiphanie, à son assemblée spéciale du onze mars mil neuf cent vingt-quatre, et qu'en conséquence et en vertu de la teneur du dit règlement, mardi, le vingtdeuxième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-quatre, à dix heures de l'avant-midi dans la salle publique de la municipalité du Village de l'Épiphanie, il y aura votation au bulletin secret jusqu'à cinq heures de l'après-midi, s'il n'y a pas plus de 400 noms d'électeurs municipaux ayant les qualités voulues, inscrites sur le rôle d'évaluation de la municipalité, et aux mêmes heures le jour suivant, s'il y a plus de 400 électeurs municipaux, aux fins de décréter, s le dit règlement No 7 de cette municipalité doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs selon le cas.

L'Épiphanie, le quatorze mars mil neuf cent vingt quatre. (Signé) Armand Amireault, Maire. (Signé) Georges Dufort, N. P., Sec-Trés. (Vraie copie) Georges Dufort, N. P., Sec-Trés.

REGLEMENT POUR L'OBTENTION D'UN PERMIS POUR LA VENTE DES VINS ET DES BIERES EN LA MUNICIPALITE DU VILLAGE DE L'EPIPHANIE.

PROVINCE DE QUEBEC. MUNICIPALITE DU VILLAGE DE L'EPIPHANIE.

A une session spéciale du Conseil municipal de la municipalité du Village de l'Épiphanie, Comté de l'Assomption, District de Joliette, Province de Québec, tenue au lieu ordinaire des Sessions du Conseil, mardi le onzième jour du mois de mars mil neuf cent vingt quatre, à huit heures de l'après-midi, à laquelle sont présents :

M. Armand Amireault, Maire MM. Sylvani Roch Conseiller Aquilas Dufresne do Médéric Contant do Elie Crépeau do Joseph Ed. Amireault do Jean-Marie Bourgoïn do

formant quorum sous la présidence de M. le Maire.

Vu la requête des électeurs municipaux de la municipalité du Village de l'Épiphanie en nombre et ayant la qualité voulue, priant ce Conseil d'adopter un règlement aux fins de demander à la Commission des liqueurs de Québec d'accorder un permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité du Village de l'Épiphanie et de le soumettre ensuite suivant la loi, à l'approbation des électeurs municipaux.

Vu les pouvoirs conférés à ce Conseil par la loi des liqueurs alcooliques, II, Georges V, Chapitre 24 et ses amendements, de demander à la Commission des liqueurs de Québec, d'accorder un permis pour la vente des vins et des bières.

ET ATTENDU qu'un avis de motion a été donné, à la session du Conseil de la dite municipalité du Village de l'Épiphanie en date du troisième jour du mois de mars mil neuf cent vingt quatre, du règlement à être passé à la session présente, à l'effet de demander à la dite Commission, d'accorder un permis pour la vente des vins et des bières. Après délibérations il est proposé par M. le Conseiller Aquilas Dufresne, secondé par M. le conseiller Médéric Contant et unanimement résolu :

QU'IL SOIT ORDONNE ET STATUE par règlement du Conseil comme suit :

REGLEMENT NO 8.

Article 1o. — Le Conseil municipal de la municipalité du Village de l'Épiphanie demande, par le présent, à la Commission des liqueurs de Québec d'accorder :

1o. — Un permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité du Village de l'Épiphanie ;

2o. — Et le permis pour la vente de la bière au verre sans repas.

Et le tout conformément à la dite loi concernant les liqueurs alcooliques.

Le présent règlement devra être soumis, suivant la loi, à l'approbation des électeurs municipaux de la municipalité du Village de l'Épiphanie, aux dates et lieux qui seront fixés par avis public à cette fin, et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des susdits électeurs qui auront voté.

FAIT ET PASSE en la municipalité du Village de l'Épiphanie, le onzième jour du mois de mars mil neuf cent vingt-quatre.

(Signé) Armand Amireault, Maire. (Signé) Georges Dufort, N. P., Sec-Trés. (Vraie copie) Georges Dufort, N. P., Sec-Trés.

AVIS PUBLIC est, par le présent, donné que le règlement portant le numéro huit (8) pour l'obtention d'un permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de cette municipalité du Village de l'Épiphanie, à son assemblée spéciale du onze mars mil neuf cent vingt-quatre et qu'en conséquence et en vertu de la teneur du dit règlement, mardi, le vingtdeuxième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-quatre, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle publique de la municipalité du Vil-

Les Canadiens-Français de Casselman veulent obtenir une nouvelle école séparée

LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE CET ENDROIT ENTREPREND UN GRAND CONCOURS A CET EFFET SOUS LE PATRONAGE DE LA SOCIETE SAINT - JEAN - BAPTISTE DE MONTREAL.

UN APPEL A NOS SOCIETES.

La société Saint-Jean-Baptiste de Casselman, comté de Russell, Ontario, a décidé d'inaugurer un grand concours, sous le patronage de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en vue de reconstruire l'école séparée de Casselman pour remplacer l'école actuelle devenue trop exigüe. Elle a pris cette décision à une assemblée tenue le 26 février dernier. Le projet a été proposé par MM. A. Quesnel et P. Lafliche. Le président, M. J.-A. Latreille, a été chargé de voir à l'organisation de nécessaire. L'argent perçu à cet effet sera déposé dans une banque à laquelle sera transféré à la ban-

M. le chanoine J.-H. Touchette, curé de Casselman, a écrit ces jours derniers au président, M. J.-A. Latreille, pour l'assurer qu'il approuvait de tout coeur cette entreprise gigantesque et exprimer ses vœux pour la réalisation d'un but si légitime.

La société Saint-Jean-Baptiste de Casselman fait appel au clergé, à tous les membres des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada et des Etats-Unis, aux Chevaliers de Colomb, à l'Association catholique de la jeunesse canadienne, aux Artistes canadiens-français, à l'Alliance nationale et à toutes les sociétés

COUPON

Montant S. V. P. acceptez le montant ci-inclus pour participer au concours organisé en faveur de l'Ecole libre canadienne-française de Casselman, Russell, Ontario. Nom Adresse Ville Comté

que Nova Scotia de Casselman ; un rapport sera fait tous les samedis au secrétaire-trésorier de la société à Casselman. Les articles du concours ne pourront être achetés sans l'approbation du bureau de direction de la société.

A une réunion du conseil général de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, tenue le 29 février, il a été décidé à l'unanimité d'accorder tout l'appui moral à l'entreprise d'aider aux Canadiens français de Casselman à avoir une école libre, tout à fait moderne, afin d'accueillir les élèves et les Soeurs Grises de la charité d'Ottawa, qui en ont la direction.

canadiennes-françaises. Elle demande que tous envoient n'importe quel obole, un dollar ou plus. On devra mettre l'adresse suivante sur l'enveloppe : Concours Casselman, Chambre No 1, Monument National, 296, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

De magnifiques et utiles objets seront offerts au concours, tels qu'un automobile de prix, un piano de la maison Ed. Archambault de marque spéciale et une montre en or.

Il suffit de souscrire un dollar pour participer à ce concours. Le montant nécessaire à la construction de cette école sera de \$40,000 à \$50,000.

lage de l'Épiphanie, il y aura votation au bulletin secret jusqu'à cinq heures de l'après-midi, s'il n'y a pas plus de 400 électeurs municipaux ayant les qualités voulues inscrites sur le rôle d'évaluation de la municipalité, et aux mêmes heures le jour suivant, s'il y a plus de 400 électeurs municipaux, aux fins de décréter si le dit règlement no 8 de cette municipalité doit être approuvé ou désap-

prouvé par les électeurs, selon le cas. L'Épiphanie, le quatorze mars mil neuf cent vingt quatre. (Signé) Armand Amireault, Maire. (Signé) Georges Dufort, N. P., Sec-Trés. (Vraie copie) Georges Dufort, N. P., Sec-Trés.

La Cie de BRIQUE St-Laurent LIMITEE MONTREAL 71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5757 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

"J'ai pris des PILULES MORO et j'en suis très heureux" Je souffrais beaucoup de maux de reins. Le jour, la nuit j'en étais torturé; les frictions que je me faisais me soulageaient bien un peu, mais si je subissais quelques refroidissements, les douleurs reprenaient plus vives. Un voisin m'ayant recommandé les Pilules Moro, je les ai prises et j'en suis très heureux, car je ne souffre plus et je me sens plus fort. M. Wilfrid Belhumeur, 8, Spring, Manville, R.-I. Le mal de reins est fréquent chez une foule d'hommes qui travaillent fort. On le rencontre aussi très souvent même chez ceux dont les occupations sont sédentaires. Ce mal est excessivement douloureux et ceux qui en sont atteints perdent vite toute énergie au travail. Comme résultat de leur manque d'appétit et de sommeil, ils deviennent faibles et parfois se découragent. Il existe différentes manières de traiter ces maux de reins, mais il n'y en a certainement pas de plus recommandable que l'emploi des Pilules Moro. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria. Porte Toujours la Signature de Chas. H. Fletcher. En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans CASTORIA. Copie exacte de l'enveloppe

"LA MONTAGNE DE BOIS" Histoire de la Saskatchewan Méridionale, vrai roman historique par l'abbé C. Rondeau. Préface de Mgr Mathieu, volume de 300 pages, orné de 40 gravures. Prix \$1.50. En vente à l'Action Populaire 28, Place Bourget, Joliette, P. Q.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS. Porte Toujours la Signature de Chas. H. Fletcher

La Belgique sociale

Son Eminence le Cardinal Mercier, archevêque de Malines, adressait récemment à ses ouailles une magnifique lettre pastorale. Après avoir relaté les déceptions de la Belgique depuis la fin de la guerre, il se demandait si on avait raison de désespérer d'elle et si les Belges devaient se laisser aller au découragement. Non, répondait-il, ce ne serait pas raisonnable, encore moins chrétien. Voici quelques extraits de ce document précieux :

Que de fois, des années 1921 à 1923, nous avons recueilli des témoignages d'émerveillement de la part d'étrangers qui venaient, en curieux, des Etats-Unis, du Brésil, de l'Argentine, et d'ailleurs, visiter nos ruines ?

Des ruines! mais ils n'en voyaient plus. Tout, disons mieux presque tout, était rebâti : la curiosité était désappointée, ils se voyaient en face d'un peuple jeune, vigoureux, se refaisant des cités plus somptueuses que celles que les obus et les incendes avaient démolies ou réduites en cendres.

Visé, Dinant, Andenne, Aerschot, Louvain, Termonde, sont debout. La Flandre est ressuscitée. L'agriculture est remise en état. Nos industries fonctionnent. Même celles dont les Allemands avaient détruit les engins sont en pleine prospérité. Le trafic du port d'Anvers a accusé, en 1923, le plus haut chiffre qu'il ait jamais atteint. Nos églises sont, pour la plupart, rendues au culte. Non seulement le chômage, si angoissant pour d'autres nations, a cessé chez nous, mais à côté des édifices restaurés, nous voyons surgir partout dans la banlieue de nos villes de spacieuses cités ouvrières.

Les écoles sont peuplées. Les institutions d'enseignement moyen surpeuplées. Rien que dans le diocèse de Malines, plus que 40 nouvelles écoles d'enseignement professionnel et d'enseignement agricole ont été inaugurées ; leur population scolaire s'accroît d'année en année. Les cercles d'étude se multiplient parmi notre chère jeunesse. Les conférences littéraires ou scientifiques, les expositions d'art se suivent sans relâche. Les universités sont en pleine efflorescence.

Des organisations considérables pour la protection de l'enfance pour le développement de l'hygiène pour enrayer la tuberculose, le cancer et d'autres maladies ; l'ouverture de sanatoria pour tuberculeux, la création d'écoles d'infirmières, l'institution d'orphelinats, de colonies scolaires pour enfants débiles ; un élan touchant de fraternité à l'égard des exilés Russes et de leur jeunesse universitaire, à l'égard des petits enfants de Vienne ou de Hongrie auxquelles nos familles chrétiennes de la Campine, de Malines, d'Anvers donnent à l'envi une gracieuse hospitalité ; un essor religieux sans précédent en faveur de l'évangélisation des infidèles, au point que, à l'heure présente, notre petite Belgique compte à son honneur le dixième des missionnaires répandus dans le monde ; vraiment, est-ce un peuple en décadence qui donne de pareils symptômes de vitalité ?

Si l'on ne savait, par ailleurs, que le budget de la dette publique est chargé d'une dette annuelle d'environ deux milliards, qui croirait que nous sommes pauvres ?

Et ne dites pas : notre richesse n'est qu'apparente, notre crédit est épuisé. Non, mes Frères, cela même n'est pas vrai

Maitrisons nos nerfs : restons confiants : le dernier mot, dans la guerre économique comme dans la guerre des tranchées sera au plus endurant.

Levez les yeux et jetez un coup d'oeil sur notre avenir.

Nos exploitations minières du Limbourg, à peine ébauchées, nous fournissent déjà des quantités appréciables de charbon ; le développement fait prévoir, d'ici à une dizaine d'années, un rendement magnifique, que l'on évalue à dix millions de tonnes par an.

La Hollande, notre voisine, dont le sol est moins riche que le nôtre, doit une large part de sa prospérité à l'apport de ses colonies. Notre Congo, dont certains Belges, éternels critiqueurs, ont jadis tant médité, nous ouvre progressivement les trésors insoupçonnés que recouvraient ses brousses, ses forêts vierges, ses montagnes. Ressources agricoles, forestières sans limites, richesses minières qui dépassent toutes les prévisions, charbons, cuivre, étain, métaux rares, radium, diamant, pierres précieuses; tout cela, nos colons, encouragés par le succès, nos grandes entreprises coloniales commencent à peine à mettre en valeur.

Et c'est l'heure que vous choisissez pour jeter le manche après la cognée !

Non, mes Frères, je vous le répète ce ne serait pas raisonnable.

REGLEMENT REVOQUANT LA PROHIBITION DES LIQUEURS ALCOOLIQUES EN LA MUNICIPALITE DE ST-LIGUORI.

Province de Québec, Municipalité de la paroisse de Saint-Liguori.

A une session spéciale du conseil municipal de la paroisse de St-Liguori, comté de Montcalm, dans le district de Joliette, province de Québec tenue au lieu ordinaire des sessions du conseil samedi le douzième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-quatre à sept heures de l'après-midi à laquelle sont présents :

Joseph Perreault maire
Domina Sourdif conseiller
Damasse Léveillé "
Narcisse Froment "
Théophile Lapointe "

Cinq membres formant quorum sous la présidence de M. le Maire.

Vu la requête des électeurs municipaux de la municipalité de St-Liguori en nombre et ayant la qualité voulue, priant ce conseil d'adopter un règlement de prohibition adopté par la municipalité de la paroisse de St-Liguori le onzième jour du mois de novembre mil neuf cent treize lequel règlement prohibant les liqueurs alcooliques dans cette municipalité.

Après délibérations, il est proposé par Albert Neveu, secondé par Théophile Lapointe et unanimement résolu qu'il soit ordonné et statué par règlement du conseil comme suit :

Que le règlement adopté par le conseil municipal de la paroisse de St-Liguori en date du six octobre mil neuf cent treize voté par les électeurs municipaux le 11 novembre 1913 soit renversé et révoqué, lequel règlement avait pour objet la prohibition des liqueurs alcooliques dans cette municipalité.

Et le tout conformément à la loi actuellement en vigueur dans la province de Québec :

"Je ne pouvais marcher"

Les maux de tête, les attaques de vertige, les douleurs dans le dos, l'enflure des pieds et des chevilles, la rétention d'urine, les brûlements ou douleurs en urinant sont autant d'indices de troubles des reins. Lisez comment les Gin Pills ont soulagé un malade :

"J'ai soixante-dix-huit ans et j'ai souffert pendant plus de deux ans de maux de reins. J'avais les pieds et les mains enflés, je souffrais d'insomnie et de vertige à tel point que je ne pouvais marcher. Je commençai à prendre les Gin Pills et maintenant l'enflure a disparu, je n'ai plus d'écoulements et je dors bien. Je puis recommander les Gin Pills."

(Signé) Esther J. Odell.

Les Gin Pills vous soulageront vous aussi. Commandez-en une boîte chez votre pharmacien aujourd'hui même.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited
Toronto
Les Gin Pills aux Etats-Unis sont les mêmes que les Gin Pills aux Canada. 22F



vince de Québec : le présent règlement devra être soumis suivant la loi à l'approbation des électeurs municipaux de la paroisse de St-Liguori aux dates et lieu qui seront fixés par avis public à cette fin et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des susdits électeurs qui auront voté. Fait et passé en la municipalité de St-Liguori le douzième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-quatre. (Signé) Joseph PERREAULT, Maire.

(Signé) C. R. MARIN, Sec.-Trés.

Vraie Copie : C. R. MARIN, Sec.-Trésorier.

Avis public est par le présent donné, que le règlement portant le numéro 24 révoquant le règlement de prohibition approuvé par les électeurs municipaux de St-Liguori, le onze novembre mil neuf cent treize, a été adopté par le conseil municipal de la paroisse de St-Liguori à son assemblée spéciale du douze avril mil neuf cent vingt-quatre et qu'en conséquence et en vertu de la tenue du dit règlement lundi le douzième jour du mois de mai mil neuf cent vingt-quatre à dix heures de l'avant-midi au lieu ordinaire des sessions de la municipalité de Saint-Liguori ; il y aura votation à vote ouvert jusqu'à cinq heures de l'après-midi s'il n'y a pas plus de 400 noms d'électeurs municipaux ayant les qualités voulues, inscrits sur le rôle d'évaluation de la municipalité, et aux mêmes heures le jour suivant s'il y a plus de quatre cents électeurs municipaux aux fins de décider si le dit règlement numéro 24 de cette municipalité doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs selon le cas.

St-Liguori, douzième jour du mois d'avril, mil neuf cent vingt-quatre. (Signé) Joseph PERREAULT, maire

(Signé) C. R. MARIN, Sec.-Trésorier.

REGLEMENT POUR L'OBTENTION D'UN PERMIS POUR LA VENTE DES VINS ET BIÈRES EN LA MUNICIPALITE DE ST-LIGUORI.

Province de Québec, municipalité de St-Liguori.

A une session spéciale du conseil municipal de la paroisse de St-Liguori, comté de Montcalm, district de Joliette, province de Québec tenue au lieu ordinaire des sessions du conseil, samedi le douzième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-quatre à sept heures de l'après-midi à laquelle sont présents :

Joseph Perreault maire
Domina Sourdif conseiller
Damasse Léveillé "
Narcisse Froment "
Théophile Lapointe "

formant quorum sous la présidence de M. le Maire.

Vu la requête des électeurs municipaux de la municipalité de St-Liguori en nombre et ayant la qualité voulue, priant ce conseil d'adopter un règlement aux fins de demander

à la commission des liqueurs de Québec d'accorder un permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité de la paroisse de St-Liguori et de le soumettre ensuite suivant la loi à l'approbation des électeurs municipaux. Vu les pouvoirs conférés à ce conseil par la loi des liqueurs alcooliques 11 George V chapitre 24 et ses amendements de demander à la commission des liqueurs de Québec, d'accorder un permis pour la vente des vins et des bières.

Et attendu qu'un avis de motion a été donné à la session du conseil de la dite municipalité de St-Liguori en date du septième jour d'avril mil neuf cent vingt quatre du règlement à être passé à la session près nte, à l'effet de demander à la dite commission d'accorder un permis pour la vente des vins et des bières.

Après délibération, il est proposé par le conseiller Narcisse Froment, secondé par M. le conseiller Théophile Lapointe et unanimement résolu,

Qu'il soit ordonné et statué par règlement du conseil comme suit :

REGLEMENT NO 25.

Article 1er. Le conseil municipal de la municipalité de St-Liguori, demande par le présent à la commission des liqueurs de Québec d'accorder :

1o Un permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la municipalité de St-Liguori.

2o Et le permis de la vente de la bière au verre sans repas. Et le tout conformément à la dite loi concernant les liqueurs alcooliques. Le présent règlement devra être soumis suivant la loi à l'approbation des électeurs municipaux de la municipalité de St-Liguori aux dates et lieux qui seront fixés par avis public à cette fin et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des susdits électeurs qui auront voté. Fait et passé en la municipalité de St-Liguori le douzième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-quatre. (Signé) Joseph PERREAULT, maire.

(Signé) C. R. MARIN, Sec.-Trésorier.

Vraie copie : C. R. MARIN, Sec.-Trésorier.

Avis public est par le présent donné que le règlement portant le numéro vingt cinq pour l'obtention d'un permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de cette municipalité de la paroisse de St-Liguori, à son assemblée spéciale du douze avril mil neuf cent vingt-quatre et qu'en conséquence et en vertu de la tenue du dit règlement, lundi le douzième jour du mois de mai, mil neuf cent vingt-quatre à dix heures de l'avant-midi au lieu ordinaire des séances de la municipalité de la paroisse de St-Liguori, il y aura votation de vive voix jusqu'à cinq heures de l'après-midi, s'il n'y a pas plus de 400 électeurs municipaux ayant les qualités voulues inscrits sur le rôle d'évaluation de la municipalité et aux mêmes heures le jour suivant, s'il y a plus de 400 électeurs municipaux aux fins de décider si le dit règlement numéro vingt cinq de cette municipalité doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs selon le cas.

St-Liguori, le douzième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-quatre. (Signé) Joseph PERREAULT, maire

(Signé) C. R. MARIN, Sec.-Trésorier.

Au Précieux Sang

(journal du mois)

Saint-Paul écrivait dans l'Épître aux Corinthiens : "C'est un grand prix que nous avons été rachetés." La parole de l'Apôtre n'exagère rien. La dette de l'humanité était si grande! Le péché d'Adam et d'Eve ne l'avait-elle pas livrée au démon ? Seul un Dieu incarné capable d'expier dans sa chair et de pardonner dans sa nature divine pouvait briser nos chaînes, laver la souillure des consciences et l'injure fait à Dieu.

Il s'y consacra de tout coeur. Mais "en dehors de l'effusion du sang point de pardon", dit Paul. Alors comme le sang d'Adam n'était pas assez pur pour couler dans un sacrifice idéal, ni celui de ses

descendants, Jésus, l'Agneau divin, parut saint, innocent, issu de l'homme, séparé toutefois de la masse des pécheurs et plus élevé que les cieux." Il vint signer avec son Sang Précieux un traité de paix entre Dieu et l'humanité.

Sachons apprécier maintenant la vraie valeur de notre âme et son incomparable dignité, elle pour laquelle Jésus-Christ a versé son Sang, elle qui survivra à l'univers et deviendra "des que la splendeur du Très-Haut nous apparaîtra, semblable à Lui."

Priions pour le salut des âmes et de la nôtre, en particulier, à cette époque surtout où Dieu nous convie à la grande paix spirituelle.

Telles sont les idées exposées devant les membres de la Confrérie du Précieux Sang, lors de la réunion de Mars.

Le vendredi, 7 mars, Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, de passage à Joliette, célébrait la sainte Messe dans la chapelle du Monastère. MM. Lamarche et Garceau l'accompagnaient à l'autel.

L'on se rappelle qu'en octobre dernier cinq religieuses adoratrices du Précieux Sang de Joliette sont allées faire une fondation à Prince-Albert sur l'invitation de Mgr Prud'homme.

Le lundi, 17 mai, en la fête de saint-Patrice, et à l'occasion du trentième anniversaire de son ordination sacerdotale, Sa Grandeur Mgr Forbes, a célébré la sainte Messe dans la chapelle du Monastère. M. l'aumônier et M. Garceau accompagnaient Sa Grandeur.

Les travaux de construction de la chapelle doivent reprendre avant la fin de ce mois. Déjà, l'on a recommencé à charroyer de la pierre qui doit servir à l'édifice. Que le Précieux Sang bénisse son oeuvre !

LES OBLIGATIONS DU CIMENT SONT ENCORE A L'ENTETE

"S'il faut en juger par la publicité faite sur le compte de l'industrie du ciment, il est évident que l'on peut s'attendre à ce que la National Cement Company fasse une nouvelle tentative pour intéresser le public dans l'achat de ses obligations."

"Il est aussi évident que les renseignements fournis et les conclusions tirées dans ces articles viennent tous d'une même source et ne peuvent que nous induire en erreur."

"Voici un exemple de la négligence à fournir les chiffres; nous remarquons qu'il est mentionné que la consommation du ciment dans la Province de Québec en 1921 fut de 2,135,631 barils au lieu de 1,234,967 barils d'après les chiffres obtenus de sources certaines. La différence est donc de 800,664 barils. Pour l'année 1922 nous relevons 2,600,810 barils au lieu de 1,235,631 barils, chiffres exacts, ou une énorme différence de plus d'un million de barils."

"Ces chiffres correspondent beaucoup à ceux fournis dans le prospectus du 'Comptoir Financier Limitée' qui fut publié il y a quelques mois à l'occasion de la mise sur le marché d'une valeur de \$1,200,000 d'obligations hypothécaires à 7 pour cent, or, émises par la National Cement Company. Dans ce cas des chiffres attrayants, mais très exagérés, tirés de sources gouvernementales, furent donnés, montrant que la consommation du ciment dans tout le Canada avait augmenté de 4,777,058 barils en 1917 (année de guerre) à 6,942,968 barils en 1922. Toutefois nous aurons une meilleure idée de la position réelle du marché du ciment si nous prenons en considération la consommation au Canada diminuée de 8,913,014 barils en 1918 à 2,591,481 barils en 1918 et que ce marché ne s'améliora que très peu en 1922 alors que les chiffres atteignirent 6,505,513 barils."

"La bonne réputation qu'ont les placements financiers canadiens est une chose de trop grande importance pour que l'on aigrisse à la légère."

"C'est une chose de vendre des actions dans une entreprise mais c'en est une autre de vendre des obligations. Une partie du public spéculateur peut considérer la première question, mais lorsque des obligations sont offertes, la sécurité doit en être assurée."

"Dans le cas des obligations de la National Cement Company, nous ne pouvons que les placer dans la catégorie de celles entièrement spéculatives et, elles sont absolument dépourvues de la sécurité de laquelle on dépend lors de l'achat d'obligations industrielles canadiennes."

"Comme nous l'avons démontré, en tout dernier, le site à Montréal est couvrant une superficie de 116 acres fut acheté en 1916 pour à peu près \$200,000. L'évaluation foncière de la ville était d'environ \$25,000, mais n'empêche que la Compagnie a évalué cette propriété à environ \$3,000,000, ce qui nous semble une surévaluation énorme pour répondre des obligations."

"Nous ne désirons pas empêcher le développement de nouvelles entreprises, mais les promoteurs devraient prouver leur optimisme par la mise en fonction de leur usine avant d'offrir au public des obligations, car cela nous semble un moyen de se procurer les fonds pour mettre en opération une entreprise et faire réaliser à des intéressés un gros profit sur leur terrain."

"La propagande optimiste faite dernièrement n'est pas conforme à l'apparence actuelle de l'industrie du ciment. Le marché domestique n'est certainement pas très encourageant lorsqu'on considère les chiffres sus-mentionnés. Pour ce qui est de l'exportation, le marché nous semble morose."

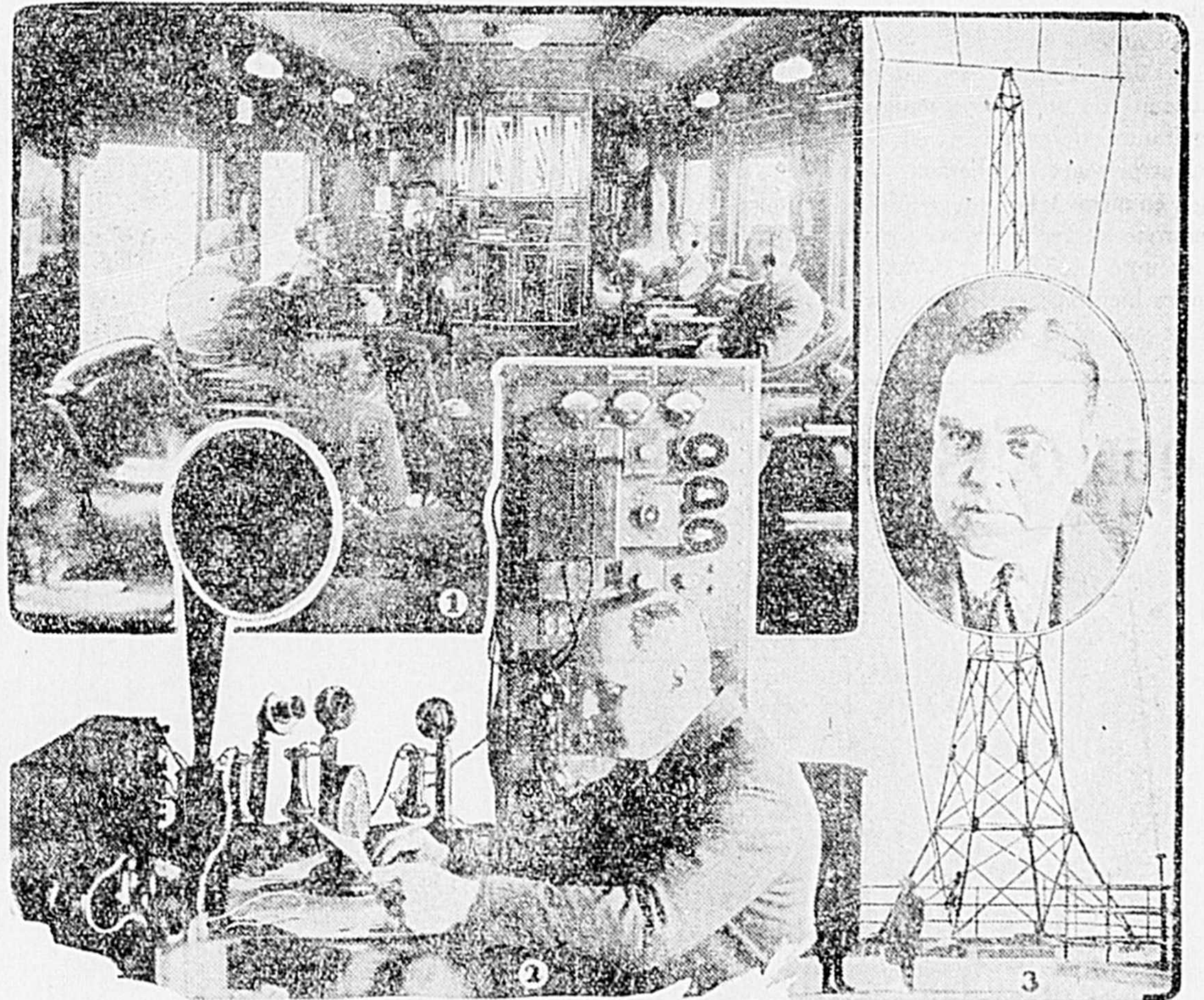
"En ce qui concerne l'exportation, l'industrie a à faire face à une condition absolument non satisfaisante dans le moment. Les taux de transport très bas tels qu'ils sont en Belgique, en Norvège, en Suède, influent sur l'échange peu élevé permettant à ces derniers pays d'avoir la main haute sur le marché étranger."

"Le marché américain est effectivement fermé au ciment canadien à cause du tarif qui est semblable à celui qui ferme le marché du blé à la frontière américaine."

"Il faut aussi ajouter qu'il y a beaucoup trop de moulins fabricant le ciment au Canada pour suffire à la demande actuelle. Il y en a certainement deux fois plus que la demande nécessite dans le moment. Beaucoup de moulins n'ont pas été en opération pour une longue période, ce qui prouve que le temps n'est pas propice pour s'aventurer dans ce champ d'exploitation."

—Reproduit du Financial Service Bulletin.

Le Poste de Radio le plus puissant du Canada



Depuis plus d'un an, les activités du Chemin de fer national du Canada dans le domaine de la radiotéléphonie couvrent un champ très vaste et rencontrent des succès signalés. Nous pouvons affirmer que la part prise par notre grand réseau national au développement du radio a donné une impulsion nouvelle à cette science si populaire.

Le Chemin de fer national du Canada commença par expérimenter sur ses trains en marche auxquels il transmettait par radio des concerts et des nouvelles. Ce fut un tel succès que le réseau fut installé en permanence des postes récepteurs sur ses trains transcontinentaux. C'est le seul chemin de fer au monde, à l'heure actuelle, qui possède ces installations.

Pendant quelques temps le Chemin de fer national du Canada transmit ses programmes de postes indépendants dans l'Est du Canada; puis il décida de construire son propre poste émetteur, et le 27 février de cette année, Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, inaugura solennellement le poste C.K.C.H. à Ottawa.

Le discours que sir Henry prononça à cette occasion fut si goûté de ses auditeurs, qu'il reçut des milliers de cartes de félicitation du Canada et des Etats-Unis.

Depuis l'inauguration de ce nouveau poste, le plus puissant du Dominion, le Chemin de fer national du Canada s'est entendu avec cinq autres postes émetteurs dans l'Ouest pour transmettre des concerts et des nouvelles à ses trains et au public en général, tous les après-midi et tous les soirs. Ces postes, avec celui d'Ottawa et les trois de Montréal, donnent au Chemin de fer national du Canada la plus importante chaîne de postes émetteurs non commerciaux dans le monde.

Les photographies ci-dessus illustrent quelques-unes des activités du Chemin de fer national du Canada dans le domaine de la radiotéléphonie. Le Numéro 1—montre des voyageurs sur un train du réseau écoutant un concert de radio en route. No 2—M. Tom Moore, représentant des ouvriers sur le bureau de direction du Chemin de fer national du Canada, parlant au microphone du poste de réseau à Ottawa. No 3—L'un des deux murs d'acier qui portent les antennes du poste C.K.C.H. sur le toit de l'édifice Jackson, à Ottawa. Dans le médaillon, est la photographie de M. W. H. Swift, ingénieur de radio du Chemin de fer national du Canada, qui dirige le service de radiotéléphonie du réseau.

DU 12 AU 24 AVRIL 1924

Quelques-uns des Spéciaux pour les
12 JOURS DE VENTE A 12 SOUS

Brosses à dents japonaises Régulier 25cts Pour.....	Re-nu-al, poli pour meubles, 4 oz. Rég. 25cts. Pour..	Poudre Néba, blanche, rose ou brunette Rég. 25cts....
.12	.12	.12

OSCAR LANDRY, Pharmacien
Agence "EASTMAN KODAK"

Téléphones : 228 et 482
51 rue Notre-Dame, Joliette.

EMPLOYES DE FERMES

LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

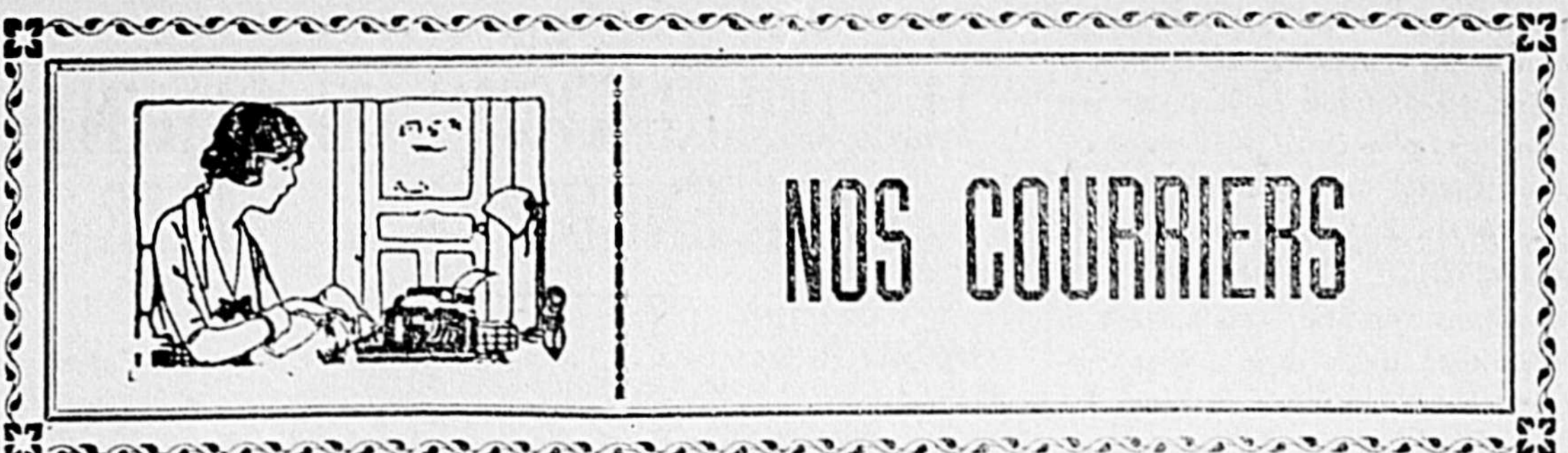
DE CONCERT AVEC LES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX AIDERA AUX FERMES, CETTE ANNEE ENCORE, A SE PROCURER DES OUVRIERS

Le besoin s'en fera grandement sentir par tout le Canada. S'il vous en faut, faites-en la demande immédiatement. Le Département de Colonisation et de Développement du Chemin de Fer National du Canada, par l'entremise de ses représentants en Grande-Bretagne, en Scandinavie, et dans les autres pays d'Europe, offre, en cette matière, un service gratuit aux fermiers. Faites votre demande immédiatement pour les ouvriers dont vous avez besoin, afin de leur permettre d'arriver au Canada pour le printemps.

On peut se procurer des formulaires de demande en s'adressant aux agents du CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

OU AU DEPARTEMENT DE COLONISATION ET DE DEVELOPPEMENT DU CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA MONTREAL, QUE.





NOS COURRIERS

St-Roch Ouest

Ces jours derniers, un groupe d'amis se réunirent pour aller prendre le dîner à la cabane à sucre de M. Louis Lemire.

On y remarquait M. et Mme Louis Lemire, M. et Mme Edgide Robillard, maire de la paroisse, M. et Mme Napoléon Henri, M. Séraphin Lafortune, M. Roch Elie Lemire, M. et Mme Azarie Brien, M. et Mme Albert Robillard, M. Henri Lafortune, M. et Mme Avila Brien, M. Clément Lemire.

Après avoir pris un très bon dîner et avoir mangé du bon sucre et de la succulente tire d'érable, les invités de M. Lemire se séparèrent enchantés de leur partie de plaisir.

St-Antoine. Conduisaient le deuil : Joseph E. Girouard, son époux ; l'ancêtre Marcell, son frère ; MM. Wilfrid Girouard, H. Girouard, Rosario Genest et beaucoup d'autres parents et amis. Le choeur de chant exécuta très bien la messe des morts. Notre maître de chapelle, M. Eddy Magnan, toucha nos âmes par son morceau "Pie Jesu" et son chant d'adieu.

Cette dame qui fut grande par sa générosité et ses oeuvres est allée recevoir la récompense de ses bonnes actions. Elle laisse un deuil profond dans sa famille et dans notre paroisse, particulièrement à l'hospice. Sachons être reconnaissants par nos prières et notre souvenir.

St-Alphonse

Le 31 mars, est décédée en cette paroisse Lizzie O'Connor, épouse de John J. McManiman, à l'âge de 51 ans.

Ses funérailles ont eu lieu, le 2 avril, à l'église paroissiale. Un très grand nombre de parents et amis assistaient. Les porteurs étaient MM. Oswald O'Connor, Edwin O'Connor, ses frères, Patrick, McManiman, Hugh McGuire et William McManiman, ses beaux-frères et Norman Mercier.

La défunte laisse pour déplorer sa perte : son époux, John J. McManiman, et quatre filles : Mlle Irène, May, Adeline et Anna.

Le 3 avril, est décédé Maria Lévesque, épouse de Charles-Edouard Beaudry, âgée de 27 ans. Son service eut lieu, le 5 avril.

Résolution de condoléances
A une assemblée spéciale de la Commission scolaire de la paroisse de St-Alphonse de Rodriguez, convoquée par M. l'abbé Albert Chevalier, président, et tenue le sixième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-quatre, au lieu ordinaire de séances, il est proposé par M.

Georges Marchand, secondé par M. Léo Rivest ;

Que les membres de cette commission ont appris avec regret la mort de Lizzie O'Connor, épouse de M. J. McManiman, commissaire ;

Qu'ils présentent à la famille, et plus particulièrement à M. J. McManiman l'expression de leur profonde sympathie ;

Que copie de la présente résolution soit envoyée à la famille et aux journaux locaux pour publication.

A. CHEVALIER, ptre, président
John NEILAN, sec.-trésorier.

Vraie copie : John NEILAN, sec.-trés.

St-Barthélemi

Naissances.

Le 27 février, M. et Mme Noé Dupuis, une fille baptisée sous les noms de Marie, Elisabeth, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Dupuis de Maskinongé.

Le 2 mars, Marie-Jeanne-Isabelle Irène, fille de M. et Mme Joseph Ringuette, Parrain et marraine M. et Mme Arthur Ringuette de St-Barthélemi.

Le 5 mars, M. et Mme Joseph Chenevert, un fils et une fille baptisés sous les noms de Joseph-Emilien et Marie-Emilienne, Parrain et marraines M. Gérard Chenevert et Mlle Blanche Drainville ; M. et Mme Thomas Bernèche.

Le 6 mars, M. et Mme Louis St-Cyr, une fille baptisée sous les noms de Marie-Germaine-Adèle, Parrain et marraine M. et Mme André Carufel de St-Justin.

Le 9 mars, Marie, Flora, Denise, fille de M. et Mme Louis Morand, Parrain et marraine : M. et Mme Ernest Labelle, de Montréal.

Le 12 mars, Marie, Lucie, Yvette, Blandine fille de M. et Mme Adélar Brûlé, Parrain et marraine M. et Mme Willie Brûlé de St-Barthélemi.

Le 19 mars, Marie, Suzanne, Jacqueline, Denise, fille de M. et Mme Emile Villeneuve, Parrain et marraine M. et Mme Moïse Villeneuve, de St-Barthélemi.

Le 23 mars, Marie, Gertrude, Yvonne, Denise fille de M. et Mme Edgar Roy, Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Brûlé de cette paroisse.

Le 27 mars dernier, est décédée des suites d'une courte maladie, à l'âge de 66 ans, Mme Baptiste Lincourt, née Delia Lanoix.

Ses funérailles eurent lieu lundi le 30 mars, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis de la défunte. Après le service funèbre la dépouille mortelle fut transportée au cimetière paroissial où eut lieu l'inhumation.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Les 2, 3 et 4 avril ont été données au couvent et à l'académie des conférences concernant l'agriculture et l'art ménager. La généralité des citoyens de St-Barthélemi se firent un devoir d'assister à ces séries de conférences, lesquelles augmentent les connaissances agricoles.

Ste-Julienne

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. le Notaire Gaspard Archambault, survenue le 2 courant, à l'âge de 66 ans. Il laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, (née Brosseau) une fille unique (Antoinette), Mme Dr Prince de Montréal, quelques petits enfants ainsi qu'un frère M. Alfred Archambault de St-Alexis, représentant général de la Cie Moody, une soeur, Mme Médéric Archambault, aussi de St-Alexis.

Depuis nombre d'années, c'est-à-dire depuis qu'il pratiquait le notariat, il a toujours demeuré au milieu de nous. Il était aussi depuis longtemps secrétaire-trésorier, gérant de la Banque Provinciale, maître chanteur, tâches qu'il occupait jusqu'à ce que la maladie le forçât de les abandonner.

Chrétien convaincu, il part laissant à ses concitoyens le souvenir d'un homme droit et à qui on pouvait accorder sa confiance.

Ses funérailles eurent lieu le 5 avril au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis qui avaient tenu à témoigner un dernier gage de sympathie au disparu ainsi qu'à sa famille. L'inhumation eut lieu à Montréal.

Nos sympathies à la famille.

Samedi dernier, était baptisée Marie, Thérèse, Pauline, fille de M. et Mme Hormisdas Mailhot, née Eugénie Marsan, Parrain et marraine M. et Mme Eugène Racette, cousin et cousine de l'enfant.

M. et Mme David Dufort, de Repentigny, était en visite ces jours derniers chez leur gendre, M. Théodore Lachapelle.

Ste-Elisabeth

Le 13 courant, M. Joseph Ducharme et sa soeur Mlle Donia, portaient au baptême, leur neveu, Joseph, Réal, Albert enfant de M. et Mme Jean-Louis Ducharme récemment arrivés de L'Abitibi.

MM. Albert Pelland et René Asselin, élèves au collège commercial de Berthier étaient en promenade dans leur famille la semaine dernière.

Mlle Jeanne Lefebvre, était en promenade chez sa tante, Mme Alphonse Boucher, ces jours derniers.

M. Armand Laroche, boulanger, nous a quittés la semaine dernière pour aller à St-Thomas de Joliette. Nos meilleurs vœux de succès dans sa nouvelle paroisse.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Tourjours La Signature de *Chas. H. Pichers*

St-Norbert

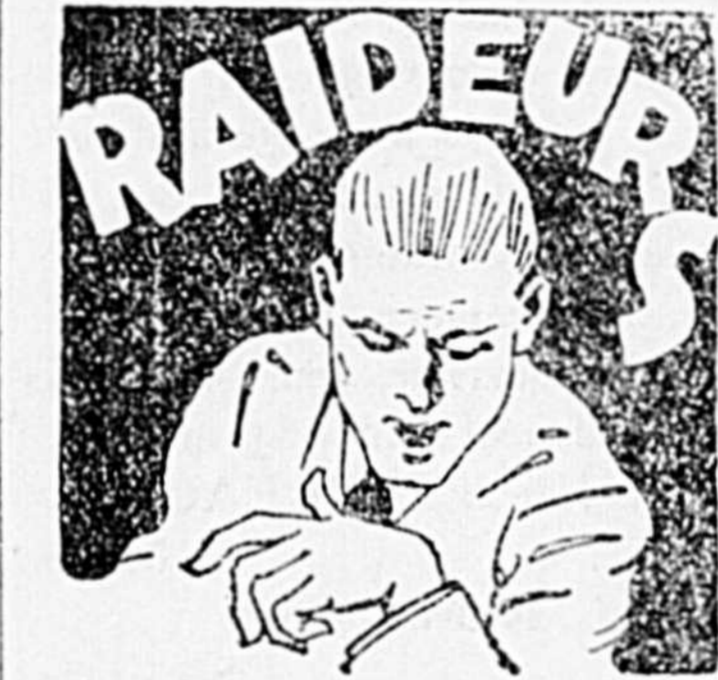
Samedi, le 12 courant, est décédé, après une maladie de plusieurs mois, M. Octave Lambert, à l'âge de 78 ans.

Après une longue vie douce, paisible, ne laissant sur sa route que l'exemple du bien, semant sur ses pas la bonne odeur du véritable chrétien il s'est paisiblement endormi dans le Seigneur : "Consummatum est". Tout est consommé. Nous ne conservons de lui que le souvenir de sa bonne conduite et les nombreux bons exemples qu'il nous a légués, nous engageant à marcher sur ses traces. La mort l'a ravi à la tendresse des siens, mais en revanche, ils se consolent dans l'espérance de retrouver là haut ce bon vieux père, qui continuera de veiller sur eux, comme il l'a si dignement fait sur la terre.

Les funérailles eurent lieu en cette église mardi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Étaient porteurs ses trois fils et son petit fils Arthur Lambert.

Le défunt laisse pour le pleurer une fille Mme Veuve Hormisdas Joly, de St-Gabriel de Brandon, ses trois fils, Joseph de St-Norbert, Sullivan de Ste Elisabeth, Adélar de St-Gabriel, un frère, Onésime de Montréal.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.



Appliquez le Liniment Minard chaque jour, en frottant avec le bout des doigts. Il pénètre et agit. Il fait disparaître l'inflammation.

Un remède pour chaque douleur.



L'oeuvre de la Villa St-Martin

L'année 1924 marque le dixième anniversaire de la Villa St-Martin. Différentes manifestations auront lieu à l'occasion de cet anniversaire qui tombe en même temps que le 15ième de la première retraite fermée au Canada. C'est ainsi qu'un congrès des retraités sera tenu à Montréal le 25 mai. Mais il fallait quelque écrit pour commémorer cette date, pour rappeler en particulier l'oeuvre accomplie durant ces dix années par la Villa St-Martin. Tel est la brochure que vient de publier le Supérieur actuel de la maison le R. P. Gustave Jean, S. J. Il indique d'abord le but des retraites fermées, montre ce qui les distingue des retraites paroissiales, puis trace en quelques pages le bilan de l'oeuvre à la Villa St-Martin. Cette brochure sera utile à tous ceux qui s'intéressent aux retraites fermées, à leurs propagandistes en particulier. Elle ne se vend que 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent et \$50.00 le mille. S'adresser à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

Le tourisme

La saison du tourisme approche et nous ne prévoyons pas qu'elle puisse s'ouvrir dans toutes les campagnes de la province dans des conditions aussi parfaites que celles qui devraient exister, par rapport aux hôtelleries assez bien aménagées pour assurer aux visiteurs étrangers tout le confort et toutes les commodités qu'ils sont en droit d'exiger.

L'Association du tourisme de la Province de Québec a été organisée à son heure pour stimuler le mouvement d'améliorations dans l'hôtellerie rurale. Les touristes, qui sont venus en grand nombre au cours de l'année dernière ne se sont pas éloignés des grandes villes autant qu'ils l'auraient fait s'ils avaient eu la certitude de trouver tout le confort désiré là où notre province a des sites si enchanteurs et variés.

Les thés verts du Japon ou de Chine ne sont que de malheureux substituts du véritable thé vert



Faites l'essai du "Salada" et convainquez-vous par vous-même. Sur réception d'une simple carte postale nous vous en expédions un échantillon. Adresse—SALADA, MONTREAL.

Tous les hôtels de nos campagnes qui ne le sont déjà peuvent être remodelés à relativement peu de frais pour répondre aux exigences du jour. Pour attirer les voyageurs et les retenir des jours et des semaines, il faut des salles à manger claires et vastes, il faut aussi des chambres propres, bien éclairées, de bons lits, de l'eau pure, de la bonne cuisine : le touriste aime à s'attarder là où il trouve bonne chère et bon gîte.

L'Association du tourisme de la Province de Québec met gratuitement à la disposition des propriétaires d'hôtels son service d'experts afin de guider ceux qui désirent placer leur établissement, sur la liste de ceux qui seront annoncés et recommandés aux étrangers. L'occasion qui est offerte est de nature à aider généralement le touriste dans la province ; et incidemment les propriétaires d'hôtels.

Pourquoi n'ajouterait-on pas aussi un service de guides qui contribuerait à démontrer aux touristes ce que notre province possède d'endroits intéressants, situés à proximité de nos grandes routes, et où on peut goûter les plaisirs de la pêche, de la chasse et autres sports.

C'est le devoir des propriétaires d'hôtels de la Province d'aider l'Association à faire connaître ce qu'il y a d'intéressant pour les voyageurs dans leur localité. Les ressources inexploitées de nos campagnes sur ce point sont illimitées ; il ne s'agit que de se mettre à l'oeuvre pour en faire connaître les attraits.



Avec toute sa crème! Ayez en toujours dans la dépense

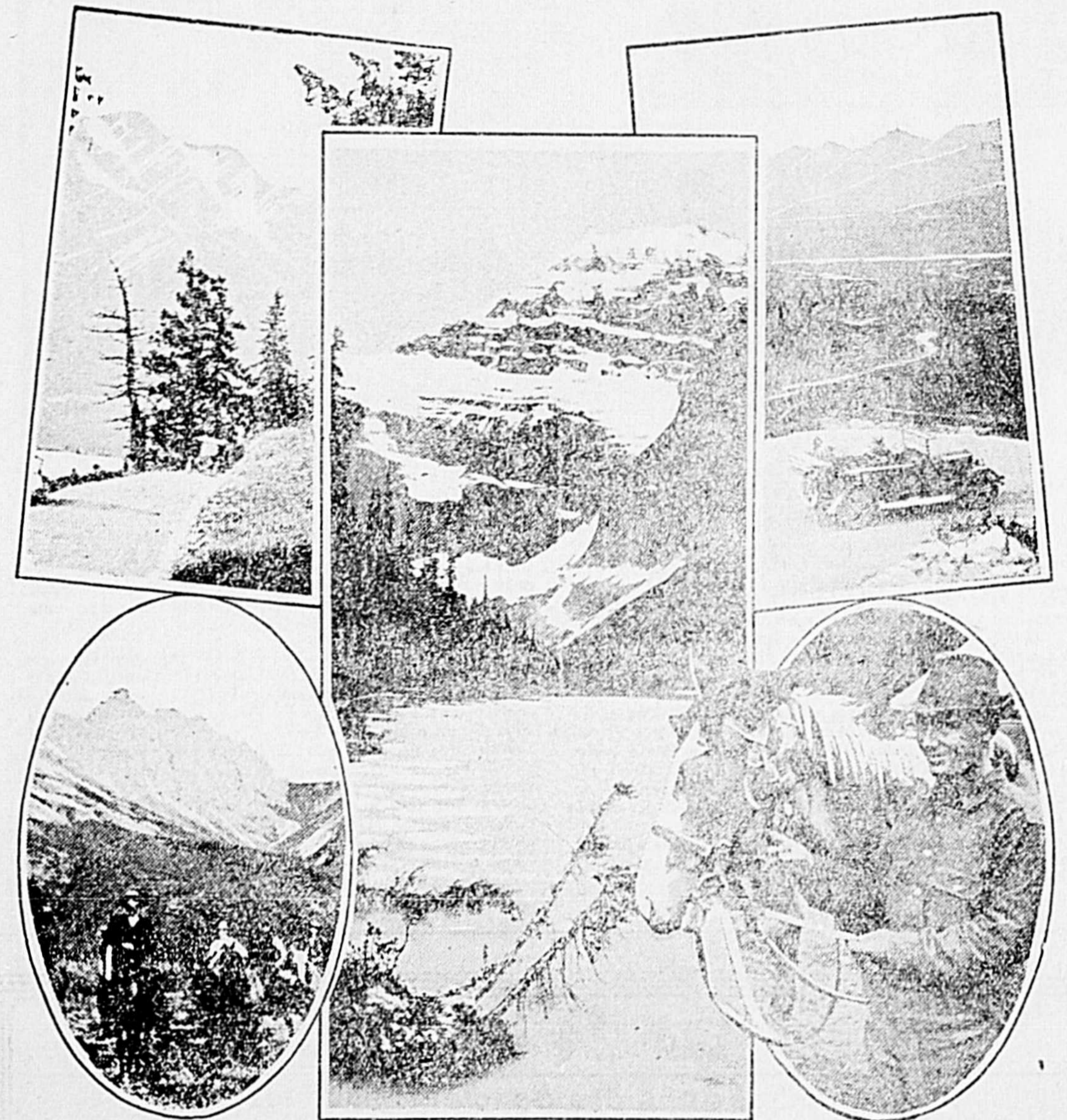
Gratis—Livre de Recettes Ecrivez à The Borden Co. Limited, Montreal.

For better painted porches, for appearance, protection and wear, use

RAMSAY'S
Porch Paint

DESROCHERS & WODON
JOLIETTE, Qué.

QUELQUES BEAUX ENDROITS DES ROCHEUSES



La Nature et l'homme semblent avoir travaillé en commun pour faire du Parc National Jasper, sur la ligne principale du Chemin de fer national du Canada, l'un de ces lieux privilégiés dont la magnificence est impossible à décrire et où le touriste trouve, en même temps que le confort qu'il recherche, toutes les belles impressions qu'il désire. Les photographies ci-dessus donnent une faible idée des paysages grandioses qui servent de décor à Jasper Park Lodge, la colonie de chalets rustiques et confortables administrée par le Chemin de fer national du Canada pour le plus grand bénéfice de ceux qui entendent passer leurs vacances dans le plus beau parc national des Montagnes Rocheuses.

La photographie du centre représente le Mont Edith Cavell, nommé en l'honneur de l'héroïque jeune fille tombée sous les balles allemandes, et dont les lignes pures se dessinent sur le ciel bleu des Rocheuses. La montagne plus sombre que l'on voit à droite est le Mont Tristesse. Notons en passant que le Mont Edith Cavell est le plus haut pic du Parc Jasper, son élévation étant de 11,935 pieds. C'est aussi l'un des plus beaux et des plus pittoresques de la Chaîne des Rocheuses.

Une route d'automobile conduit de Jasper Park Lodge jusqu'au pied du glacier du Mont Cavell, surnommé "le Glacier Fantôme" et dont la forme rappelle celle de la fameuse statue antique "La Victoire de Samothrace". De cette route l'on peut contempler le merveilleux panorama qu'offre la vallée Athabasca.

En plus des automobiles qui servent pour cette excursion et que l'on peut se procurer en tout-temps à Jasper Park Lodge, le touriste qui voudrait s'éloigner des grands chemins pourrait louer un cheval et un guide et faire des promenades des plus intéressantes dans les montagnes.

Cartes Professionnelles

J. A. PIETTE ALEX. RIVEST
AVOCATS
BUREAUX
23 RUE MANSEAU, Tél. 158. JOLIETTE, QUE.

Succursales : Montréal, Joliette et Shawinigan Falls.
POUR VOS YEUX
Consultez le Spécialiste
R. D. OUELLETTE, O. O. D.
Lunettes de tous les prix.
Verres de première qualité.
Jours de Bureau : Vendredi et Samedi
TEL. 206
19 Rue St-Paul, Joliette.

Tél. Bureau 110 Rés. 27
Dr L. L. BENNY
Chirurgien - Dentiste
au-dessus du magasin J. A. Comtois, dans le bloc A. A. Boucher
Rue Notre-Dame Joliette.

Tel. Bell Lasalle 1261
Dr H. JULIEN
Chirurgien-Dentiste
1299 STE-CATHERINE E.
Montréal.
Garde réduction dans tous les travaux dentaires pour le mois de mars.

Tel. Bureau 501 Rés. 197
RESIDENCE, 13 DELAUNAYÈRE
René Guilbault
B. A. L. L. L.
NOTAIRE
ARGENT A PRÊTER
BUREAU :
6 rue Notre-Dame, JOLIETTE.
11 oct. j. n. o.

Téléphone 330 B. de P. 898
En face du Bureau de Poste
J. RAOUL ROBERT
Assurances Générales
Gérant :
The Manufacturers Life Ins. Co. JOLIETTE, QUE.



Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Première communion de Jacqueline

Tout est prêt, dans le sanctuaire. L'autel, richement orné, brille de tout ses feux. Le petit Jésus de Prague, dans sa niche dorée, semble vouloir lui parler. Les lys, les chrysanthèmes, tout respire la sainteté du grand jour ! Près de la Table Sainte, trois prie-Dieu sont placés. Les parents sont rendus et attendent le moment solennel de l'entrée des trois petites communiantes.

Aux sons de l'orgue en fête, on reconnaît bien vite, le toucher délicat d'un doigté de maîtresse qui fait passer son âme dans les notes du clavier... Les voilà ! enfin !... toutes trois de blanc parées, passant à nos côtés en faisant un bruit d'ailes, semblable aux anges du bon Dieu... Leurs petits pas cadencés, nous font voir qu'aujourd'hui, quelque chose de grand se passe dans leur cœur. Nos trois petites colombes s'agenouillent et prennent place aux fauteuils préparés.

La messe commence : Un chœur de voix puissantes entonnent le beau cantique : "Jésus vient à moi pour la première fois..."

Confiteur : Jacqueline ne pense qu'à son bonheur ! Tout son cœur débordé de joie, elle voudrait se jeter dans les bras du petit Jésus...

Kyrie Eleison : Elle cherche, dans son beau livre blanc quelques paroles de repentir : Mon bon petit Jésus, qui aimez tant les petits enfants, venez au devant de moi, pour me bien préparer ; je ne veux plus jamais vous faire de la peine.

Gloria in excelsis : Oh ! que j'aurais voulu être un Ange, quand ils entouraient votre berceau, le jour de Noël. Comment allez-vous faire pour vous mettre si petit, vous qui êtes si grand.

Oraisons prières : Je sais, mon bon Jésus, qu'il y en a beaucoup de petites saintes, sur la terre, même plus petites que moi, puisque j'ai déjà lu cela dans le livre des Saints ; accordez-moi la grâce de devenir comme elles, une petite sainte et de vous recevoir aujourd'hui, presque aussi bien qu'elles-mêmes quand elles vous recevaient dans la sainte Communion.

Jacqueline regarde autour d'elle... tout le monde se lève... C'est l'Évangile : Oh ! que vous en avez fait, de grands miracles mon

Dieu !... J'ai déjà été méchante en désobéissant à maman, bien souvent... Faites encore un miracle, aujourd'hui. Convertissez-moi. Jamais plus, je ne ferai pleurer ma maman.

Credo : Je crois que vous êtes là sous une blanche hostie et je sais que c'est Vous, qui allez tout à l'heure, descendre dans mon cœur. Je le crois, parce que vous l'avez dit et que je suis baptisée.

Offertoire : Je suis trop petite, Jésus pour vous offrir de grandes choses, mais je veux vous donner mon petit cœur, tout entier... réchauffez-le bien vite au feu du vôtre... je ne veux pas que vous ayez froid en venant dans mon cœur. J'espère bien, mon Jésus, vous aimer encore quand je serai grande, et toute ma vie.

Canon de la messe : On sonne, é mon Dieu ! le moment tant désiré approche. Je veux vous prier pour tous ceux que j'aime et tous ceux aussi qui ne vous aiment pas. Quand vous étiez petit, on vous a transporté de votre pauvre petite maison ; moi aussi, bon Jésus, j'ai quitté mon papa, ma maman, ma poupée, pour venir à Sillery, apprendre à vous prier, sous les yeux de tante Ange Bénissez mes parents, mes petits frères, ma petite sœur Pierrette et ne permettez pas qu'un seul, de nous tous, vous offense jamais. Bénissez aussi, toutes les petites filles comme moi, leur papa, leur maman et jetez un regard de bonté sur celles surtout qui ne sont pas si heureuses que moi. Qu'ils n'aillent jamais en enfer, j'en ai trop peur. Souvenez-vous mon bon Jésus, de la promesse que vous avez faite, de vos grâces, aux tout petits enfants.

Élévation : Second coup de cloche. Tous se prosternent et adorent. O mon bon Jésus ! que j'ai hâte de vous recevoir. Je ne vous vois pas, mais je sais que vous êtes là. Pater : Moi aussi, je sais réciter cette belle prière : Notre père qui êtes aux cieux... Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien... donnez-le surtout, petit Jésus, à ceux qui ont faim de Vous et qui ne peuvent vous recevoir.

Avant la Communion : Aidez-moi bon Jésus à vous bien recevoir. Bientôt, bientôt, vous allez me serrer

regardaient, ils se penchaient contre vous, ils vous entouraient de leurs bras, mais, savaient-ils dire "merci" ? La maman de Jacqueline, qui voit son embarras, comprend sa grande joie et remercie pour elle, car elle a vécu aujourd'hui une journée du ciel. Maman FAUVETTE. "L'Action Catholique."

Moment solennel : Jacqueline approche de la Table Sainte, entourée de ses bons parents, dont le cœur ne fait qu'un avec le sien... C'est fait... Le prêtre a mis, sur sa langue la belle petite hostie blanche... Le visage de l'enfant respire de bonheur. Jésus est descendu dans son âme. Elle a compris... elle veut parler... balbutier quelques mots de reconnaissance. "Mon Dieu ! je ne sais plus rien dire. Les petits enfants que vous caressez sur vos genoux en savaient-ils plus long que moi ?..." Ils vous

Et Blandine vit de rêves... De son côté, Maurice cherche à réaliser le sien, mais il se heurte au refus de sa mère qui a pour lui des visées plus hautes et lui destine Marie-Jeanne Brosseau, fille d'un riche courtier. La guerre arrive... Maurice, pour oublier, s'expatrie sans avoir eu le courage de demander à Blandine de l'attendre. Les années terribles passent. Maurice est toujours en Europe. Blandine rencontre Marie-Jeanne qui lui parle de Maurice, rien que de Maurice, et avec l'accent d'une femme qui aime et se sait aimée. Blandine, meurtrie, se décide à couronner la flamme de René Desfayettes, son fervent et muet adorateur. Elle le prend malgré sa tare, malgré son peu de santé, puisque Maurice est perdu pour elle... Le médaillon contenant le portrait de l'aimé est perdu. Blandine, soucieuse, le cherche en vain.

Le mariage a lieu. Juste au moment du départ pour Québec, René trouve le bijou perdu, quand, en voulant le rendre à Blandine, il découvre sous celui du frère regretté, le portrait de Maurice... Désormais, la vie de Blandine est un long martyre. Son mari, déjà prédisposé au déséquilibre, marqué dès le berceau du sceau de la folie, prend plaisir à la tourmenter, et la pauvre enfant se



La "Farine Regal" est la farine sans égale

Des milliers de ménagères proclament la perfection de la Farine Regal, fine, riche, uniforme, dont on fait des crêpes délicieuses et toujours fort appréciées.

En vente partout en sacs de 7 - 14 - 24 1/2 et 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED MONTREAL

Farine Regal

Le Médaillon fatal

Sous ce titre un peu mélodramatique, Andrée Jarret nous offre une délicieuse histoire d'amour. Simple petite fille de seize ans, Blandine Lanctôt habite avec les siens à Laprairie. Elle est charmante, mais un peu paresseuse. Tout effort l'ennuie, c'est pourquoi elle va avec sa sœur Denise, sténographe du notaire Bisailon. Le notaire a un grand fils, Maurice, beau garçon, idéaliste et poète. Ami des livres, il apprend à Blandine à aimer la lecture, et une idylle charmante s'ébauche bientôt entre eux.

Blandine se lie d'amitié avec Antoinette Desfayettes et son frère René, tous deux victimes innocentes de l'alcoolisme de leur père. C'est dans la bibliothèque d'Antoinette que Blandine découvre un journal où le portrait de Maurice se détache à la page littéraire parmi un groupe de poètes. Ayant obtenu le journal, elle découpe le portrait que dans un geste enfantin de fillette éprise elle met dans un médaillon qui ne quitte plus son cou, mais elle le dissimule sous la photo d'un de ses frères morts.

prend à souhaiter de voir la fin de cette vie affreuse. Enfin, René meurt, ayant eu le temps de se repentir, et muni du pardon de Blandine. Il meurt quand les cloches annoncent la fin de la tourmente de la guerre enfin terminée. D'autres années passent... Maurice est revenu. Il revoit Blandine au cimetière où elle est allée pour fleurir la tombe du pauvre René. Et le roman, dont nous ne traçons que les grandes lignes, se termine par l'union de ces deux êtres destinés l'un à l'autre, de qui naîtra l'enfant prédestiné que désire Maurice, l'enfant qui sera le "Poète National" que lui-même rêvait d'être.

Un long voyage de deux enfants

Il y a peu d'enfants qui ne rêvent de faire un long voyage mais il y en a moins qui seraient prêts à l'entreprendre seuls. C'est pas le cas de deux petits canadiens qui viennent de partir de la gare Bonaventure, à Montréal, pour aller rendre visite à leurs grands parents qui demeurent à Los Angeles, Californie. Personne ne les accompagne durant le long trajet, mais ils sont sous la surveil-

lance et la garde des employés du Chemin de fer national du Canada et c'est grâce à cette garantie que leurs parents les ont laissés partir.

Les deux enfants, deux petits garçons, sont âgés de 4 et 8 ans respectivement. Ils voyagent par l'International Limited, le train le plus rapide du Canada. Les agents du Chemin de fer national du Canada qui se trouvent sur leur chemin ont été prévenus et de même que les employés du train, verront à leur confort et à leur sécurité.

Ce n'est pas la première fois que de petits enfants voyagent ainsi sous la garde du Chemin de fer national du Canada et l'expérience a prouvé que tout ce qu'en pouvait craindre pour eux c'est qu'arrivés à destination ils refusent de quitter le train et de renoncer aux attentions et aux gâteries dont ils sont l'objet en cours de route.

PACIFIQUE CANADIEN DEPARTS DE JOLIETTE. Pour Montréal, gare Viger : — (b) 7.00 A.M., 8.15 A.M., 3.40 P.M. et (c) 7.30 P.M. Pour Montréal, gare Windsor : (c) 3.55 P.M. et (b) 4.25 P.M. Pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec : — (a) 10.15 a. m. Pour Berthier, Trois-Rivières,

Grand'Mère et Québec : — (b) 11.05 a. m. ; (c) 3.55, p. m. et (b) 6.05, p. m. Pour Berthier : — (b) 9.35 A.M. Pour Lanoraie : — (c) 5.10 P.M. Pour St-Gabriel : — (a) 11.45 A.M. et (b) 7.07 P.M. (a) journallement (b) dim. excepté — (c) dim. seulement. J. E. POIRIER, agent.

Canadian National Railways HORAIRE DE TRAINS. En vigueur depuis le 30 septembre 1923. Le Canadien National annonce le changement d'heures pour les trains voyageurs, le et à partir du 30 septembre 1923. Leur départ ou leur arrivée se feront comme suit : 4.42 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Québec et des stations intermédiaires. 6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires. QUITTENT JOLIETTE. 8.00 A. M. Excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires. 6.45 A. M. Lundi, mercredi et vendredi, pour Hawkesbury. 10.55 A. M. Excepté le dimanche pour Québec et les stations intermédiaires. 12.20 P. M. Excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE. 7.55 A. M. Tous les jours excepté le dimanche de St-Jérôme et les stations intermédiaires. 10.55 A. M. Tous les jours de Montréal et des stations intermédiaires. 12.20 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Rivière à Pierre Jct. de Hervey Jct. et des stations intermédiaires. 3.50 P. M. Mardi, jeudi et samedi, de Hawkesbury et des stations intermédiaires. 5.35 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires. DIMANCHE SEULEMENT. Départ de Montréal à 9.30 heures A. M. Arrive à Joliette à 10.55 A. M. et les stations intermédiaires. Départ de Joliette à 7.15 heures P. M. Arrive à Montréal à 8.40 heures P. M. Pour plus amples informations s'adresser à l'agent des billets le plus rapproché. Canadien National.

grand nombre de ces moulins. Dans la Province de Québec seulement la capacité de production est à peu près trois fois supérieure à la consommation. Le seul remède, comme nous le disons plus haut, est l'augmentation de la population. Il est malheureux que nos capitaines d'Industrie et le public placent leurs capitaux dans les industries qui sont déjà encombrées et par ce fait gaspillent leurs capitaux tout en ne créant pas d'emploi pour les travailleurs Canadiens. Il est déplorable que les capitaux et les énergies soient ainsi dépensés lorsqu'ils pourraient être employés à construire des usines qui pourraient produire des articles qui ne sont pas actuellement produits en Canada en quantité suffisante pour répondre à la demande.

Meaford, Ontario. — "J'étais si faible que je ne faisais presque rien et le pire était mon dos. Je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham après tout ce que j'en avais vu dans les journaux. Je constatai que les effets sont bons, car je fais maintenant mon travail et suis très forte. J'ai recommandé votre Composé Végétal à plusieurs amis, et vous pouvez utiliser mon nom, si vous le désirez." — Mme H. Porter, Casier 440, Meaford, Ontario.

SI FAIBLE QU'ELLE NE FAISAIT PRESQUE RIEN

Meaford, Ontario. — "J'étais si faible que je ne faisais presque rien et le pire était mon dos. Je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham après tout ce que j'en avais vu dans les journaux. Je constatai que les effets sont bons, car je fais maintenant mon travail et suis très forte. J'ai recommandé votre Composé Végétal à plusieurs amis, et vous pouvez utiliser mon nom, si vous le désirez." — Mme H. Porter, Casier 440, Meaford, Ontario.

LES PILULES ROUGES tonifiant, et soulagent

J'ai pris les Pilules Rouges avec d'excellents résultats et je trouve que c'est la meilleure médecine à employer pour une femme faible, nerveuse et atteinte de maux internes. Tous les remèdes que j'avais employés auparavant n'avaient été inutiles. Mme Charles - Emile Prairie, 1371, rue Lafontaine, Montréal.

Mme C. E. Prairie, 1371, Lafontaine, Montréal.

Mme B. Hurtubise, 284, St-Timothée, Montréal.

Je me porte à merveille et je suis bien grasse. Je ne suis plus nerveuse et j'ai recouvré les forces qu'il me faut pour mes obligations de chaque jour. Je n'ai plus l'estomac malade; tout ce que je mange passe bien. Le soir, je me couche l'esprit tranquille et mon sommeil de toute la nuit me reconforte comme il convient. Tout cela grâce aux Pilules Rouges que j'ai prises régulièrement pendant plusieurs semaines. Je trouve ces Pilules le meilleur remède du monde. C'est celui que toutes les femmes devraient connaître et employer. C'est le seul qui m'a réussi, et pourtant que d'autres j'avais pris auparavant. Mme Félix Surprenant, 101 Jenny, Kenoska, Wisc.

Mme Félix Surprenant, 101 Jenny, Kenoska, Wisc.

Mme Jos. Larose, 35 Main, Putnam, Conn.

Je travaillais beaucoup sans prendre garde à ma santé et je me suis ainsi épuisée. Je suis devenue nerveuse; j'avais de fortes palpitations et ressentais une douleur entre les épaules. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont fait du sang en peu de temps, ont vite relevé mes forces et ont fait disparaître les maux qui me rendaient misérable. Mme Jos. Larose, 35 Main, Putnam, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

ACTUELLEMENT LES BESOINS DU CANADA SONT L'AUGMENTATION DE SA POPULATION ET LA REDUCTION DES IMPOTS

La Capacité de Production de Plusieurs de nos Industries est de Beaucoup Supérieure à la Demande Pour Leurs Produits

Le Canada doit retirer chez lui l'augmentation naturelle de sa population et en plus induire l'immigrant à venir s'établir ici.

Le peuple Canadien fléchit, aujourd'hui, sous le fardeau des impôts dont une partie est causée par le déficit de notre système de Chemin de Fer National. Ce déficit est le résultat du surcoût des voies ferrées construites dans le pays.

Plusieurs de nos Industries sont dans une position semblable à celle où se trouve notre Système de Chemin de Fer National. Nous avons pour exemple l'Industrie de l'Amiante qui souffre du peu de demandes pour ses produits, tandis que les fabriques de ciment fonctionnent à un rendement variant de 50 à 60% de leurs capacités totales à cause du trop

Grand'Mère et Québec : — (b) 11.05 a. m. ; (c) 3.55, p. m. et (b) 6.05, p. m. Pour Berthier : — (b) 9.35 A.M. Pour Lanoraie : — (c) 5.10 P.M. Pour St-Gabriel : — (a) 11.45 A.M. et (b) 7.07 P.M. (a) journallement (b) dim. excepté — (c) dim. seulement. J. E. POIRIER, agent.

Canadian National Railways HORAIRE DE TRAINS. En vigueur depuis le 30 septembre 1923. Le Canadien National annonce le changement d'heures pour les trains voyageurs, le et à partir du 30 septembre 1923. Leur départ ou leur arrivée se feront comme suit : 4.42 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Québec et des stations intermédiaires. 6.55 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires. QUITTENT JOLIETTE. 8.00 A. M. Excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires. 6.45 A. M. Lundi, mercredi et vendredi, pour Hawkesbury. 10.55 A. M. Excepté le dimanche pour Québec et les stations intermédiaires. 12.20 P. M. Excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE. 7.55 A. M. Tous les jours excepté le dimanche de St-Jérôme et les stations intermédiaires. 10.55 A. M. Tous les jours de Montréal et des stations intermédiaires. 12.20 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Rivière à Pierre Jct. de Hervey Jct. et des stations intermédiaires. 3.50 P. M. Mardi, jeudi et samedi, de Hawkesbury et des stations intermédiaires. 5.35 P. M. Tous les jours excepté le dimanche de Montréal et des stations intermédiaires. DIMANCHE SEULEMENT. Départ de Montréal à 9.30 heures A. M. Arrive à Joliette à 10.55 A. M. et les stations intermédiaires. Départ de Joliette à 7.15 heures P. M. Arrive à Montréal à 8.40 heures P. M. Pour plus amples informations s'adresser à l'agent des billets le plus rapproché. Canadien National.

regardaient, ils se penchaient contre vous, ils vous entouraient de leurs bras, mais, savaient-ils dire "merci" ? La maman de Jacqueline, qui voit son embarras, comprend sa grande joie et remercie pour elle, car elle a vécu aujourd'hui une journée du ciel. Maman FAUVETTE. "L'Action Catholique."

prend à souhaiter de voir la fin de cette vie affreuse. Enfin, René meurt, ayant eu le temps de se repentir, et muni du pardon de Blandine. Il meurt quand les cloches annoncent la fin de la tourmente de la guerre enfin terminée. D'autres années passent... Maurice est revenu. Il revoit Blandine au cimetière où elle est allée pour fleurir la tombe du pauvre René. Et le roman, dont nous ne traçons que les grandes lignes, se termine par l'union de ces deux êtres destinés l'un à l'autre, de qui naîtra l'enfant prédestiné que désire Maurice, l'enfant qui sera le "Poète National" que lui-même rêvait d'être.

Un long voyage de deux enfants

Il y a peu d'enfants qui ne rêvent de faire un long voyage mais il y en a moins qui seraient prêts à l'entreprendre seuls. C'est pas le cas de deux petits canadiens qui viennent de partir de la gare Bonaventure, à Montréal, pour aller rendre visite à leurs grands parents qui demeurent à Los Angeles, Californie. Personne ne les accompagne durant le long trajet, mais ils sont sous la surveil-

grand nombre de ces moulins. Dans la Province de Québec seulement la capacité de production est à peu près trois fois supérieure à la consommation. Le seul remède, comme nous le disons plus haut, est l'augmentation de la population. Il est malheureux que nos capitaines d'Industrie et le public placent leurs capitaux dans les industries qui sont déjà encombrées et par ce fait gaspillent leurs capitaux tout en ne créant pas d'emploi pour les travailleurs Canadiens. Il est déplorable que les capitaux et les énergies soient ainsi dépensés lorsqu'ils pourraient être employés à construire des usines qui pourraient produire des articles qui ne sont pas actuellement produits en Canada en quantité suffisante pour répondre à la demande.

Meaford, Ontario. — "J'étais si faible que je ne faisais presque rien et le pire était mon dos. Je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham après tout ce que j'en avais vu dans les journaux. Je constatai que les effets sont bons, car je fais maintenant mon travail et suis très forte. J'ai recommandé votre Composé Végétal à plusieurs amis, et vous pouvez utiliser mon nom, si vous le désirez." — Mme H. Porter, Casier 440, Meaford, Ontario.

SI FAIBLE QU'ELLE NE FAISAIT PRESQUE RIEN

Meaford, Ontario. — "J'étais si faible que je ne faisais presque rien et le pire était mon dos. Je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham après tout ce que j'en avais vu dans les journaux. Je constatai que les effets sont bons, car je fais maintenant mon travail et suis très forte. J'ai recommandé votre Composé Végétal à plusieurs amis, et vous pouvez utiliser mon nom, si vous le désirez." — Mme H. Porter, Casier 440, Meaford, Ontario.

LES PILULES ROUGES tonifiant, et soulagent

J'ai pris les Pilules Rouges avec d'excellents résultats et je trouve que c'est la meilleure médecine à employer pour une femme faible, nerveuse et atteinte de maux internes. Tous les remèdes que j'avais employés auparavant n'avaient été inutiles. Mme Charles - Emile Prairie, 1371, rue Lafontaine, Montréal.

Mme C. E. Prairie, 1371, Lafontaine, Montréal.

Mme B. Hurtubise, 284, St-Timothée, Montréal.

Je me porte à merveille et je suis bien grasse. Je ne suis plus nerveuse et j'ai recouvré les forces qu'il me faut pour mes obligations de chaque jour. Je n'ai plus l'estomac malade; tout ce que je mange passe bien. Le soir, je me couche l'esprit tranquille et mon sommeil de toute la nuit me reconforte comme il convient. Tout cela grâce aux Pilules Rouges que j'ai prises régulièrement pendant plusieurs semaines. Je trouve ces Pilules le meilleur remède du monde. C'est celui que toutes les femmes devraient connaître et employer. C'est le seul qui m'a réussi, et pourtant que d'autres j'avais pris auparavant. Mme Félix Surprenant, 101 Jenny, Kenoska, Wisc.

Mme Félix Surprenant, 101 Jenny, Kenoska, Wisc.

Mme Jos. Larose, 35 Main, Putnam, Conn.

Je travaillais beaucoup sans prendre garde à ma santé et je me suis ainsi épuisée. Je suis devenue nerveuse; j'avais de fortes palpitations et ressentais une douleur entre les épaules. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont fait du sang en peu de temps, ont vite relevé mes forces et ont fait disparaître les maux qui me rendaient misérable. Mme Jos. Larose, 35 Main, Putnam, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

PAS DE MOUCHES

Vous empêcherez absolument les mouches de se nicher dans les poubelles en y saupoudrant une fois par semaine une cuillerée à soupe de Lessive Puritas.

Pour le ménage, les éviers, les vaisseaux à lait, etc., la Lessive Puritas 100% pure—nettoie—purifie—chasse les insectes.

LESSIVE "PURITAS"

100% PURE

Le seul produit de ce genre fabriqué dans la Province de Québec

Les Produits Puritas faits à Québec ont remporté le Grand Prix à l'Exposition Provinciale, en concurrence avec les Maisons les plus importantes du Canada. Ceux qui les ont essayés les recommandent.

Livre de Cuisine illustré et Catalogue de Primes adressés sur demande faite à

PURITAS LIMITEE
74 Rue St. Dominique, Québec

Painkiller EN HIVER

ARRÊTE LE FRISSON CASSE LES RHUMES ET AINSI EMPÊCHE LA BRONCHITE LA GRIPPE LA PNEUMONIE

LE PERRY DAVID PAINKILLER EST LE SEUL AUTHENTIQUE

Avez-vous commandé votre Ford ?

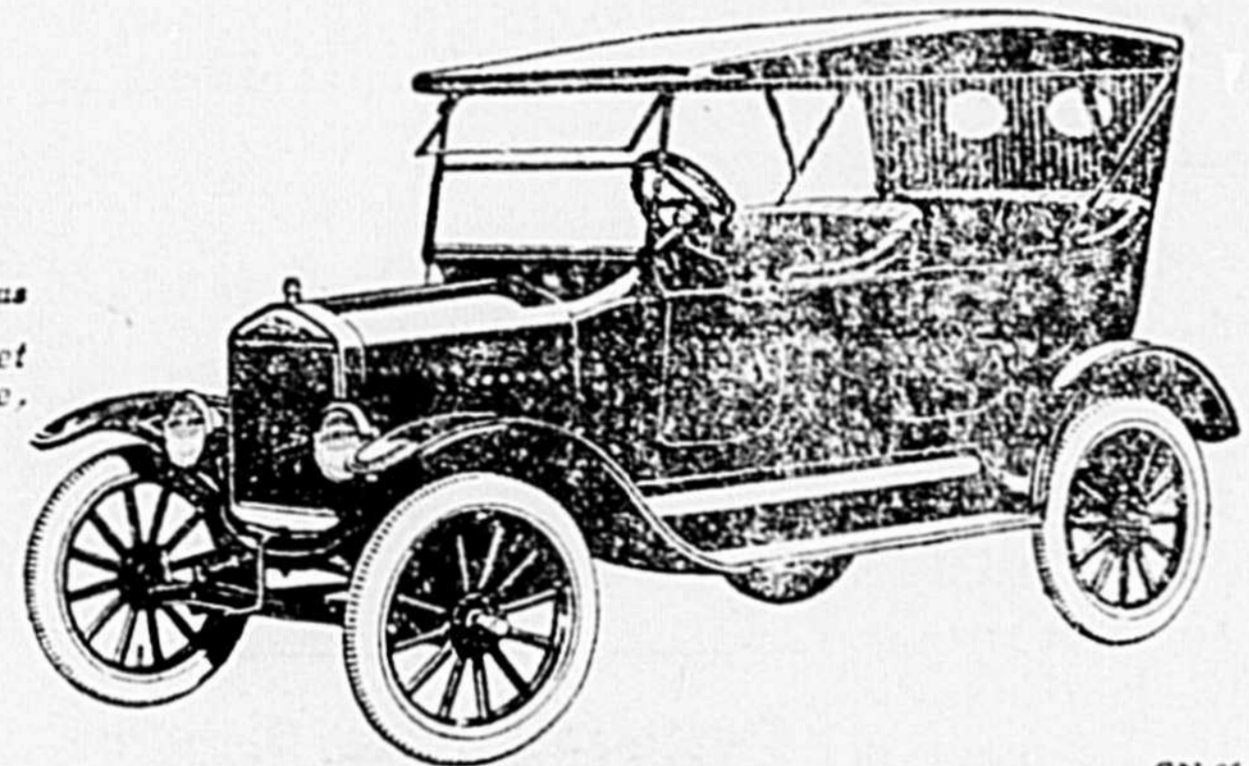
Le printemps est arrivé et quelques semaines seulement nous séparant du plus beau temps de l'année pour l'automobilisme.

Un auto Ford offre un splendide moyen de détente après la dure corvée du travail quotidien. Plus que cela, il fournit à votre famille, un moyen de se récréer et lui facilite de nombreux genres de divertissements au grand air. Et il permet à tous de jouir de la commodité du transport automobile en tout temps.

Si vous avez l'intention d'acheter un auto ce printemps, nous ne pouvons trop fortement vous conseiller de donner votre commande au plus tôt en vue d'une livraison immédiate.

\$445

f. a. b. Ford, Ontario, taxes du gouvernement en plus. Système de démarrage et d'éclairage électrique, \$85.00 de plus.



CN-36

Voyez n'importe quel vendeur de Ford autorisé

Au Séminaire

Requiescat in pace. — Samedi dernier, sept professeurs, prêtres, du cours 1912-1919, ont organisé une démonstration religieuse touchante et bien pratique en faveur de leur regretté confrère, Zotique Crépeau, O. F. M. Cinq d'entre eux ont célébré la sainte messe simultanément pour le repos de l'âme du défunt. M. Rodolphe Ducharme a chanté une grand-messe assisté de MM. A. Allard et P.-E. Roy, comme diacre et sous-diacre, pendant que MM. Edouard Jetté, A. Lefebvre, A. Rondeau et C.-A. Coutu, célébraient aux autels de la Ste Vierge, de St-Joseph, de St-Viateur et des Sts-Anges.

Tu n'iras pas plus haut. — Il vient de se produire un événement notable dans le monde des arbres de la cour. Les peupliers d'Italie, plantés, il y a quelques années, le long de la rivière, en auront été victimes ou en auront profité. Ces arbres, soumis à toutes les impressions de l'atmosphère, sveltes, de leur nature, devaient continuer à s'élever dans les airs. Ils auraient pu atteindre jusqu'à soixante-dix ou quatre vingt pieds de hauteur. De cette façon, ils eussent symbolisé à merveille les hautes considérations philosophiques, voire même, les subtilités littéraires. Le R.

E. Charland, qui les avait plantés puis entourés d'affection et de soins, en a jugé autrement. Armé de la serpe, il les a tout simplement éteints. Ils ne monteront pas plus haut ; mais, en revanche, ils élargiront ; ils quitteront leurs allures aristocratiques pour en adopter de plus bourgeoises. Ils deviendront plus replets, peut-être plus jolis ; mais ils seront moins grands.

M. Groulx au Séminaire. — Le professeur très en vue d'histoire à l'Université de Montréal, M. Lionel Groulx, sera l'hôte du Séminaire, le jeudi, 24 avril prochain. A 7 1/4 heures, p.m., il fera, lors de la séance de clôture du Cercle St-Michel, des considérations sur notre avenir politique et donnera une conférence sur l'Action française, au Canada. M. Groulx est attendu ici avec un vif intérêt. Ses oeuvres et sa renommée de patriote ardent l'ont précédé au milieu de nous.

Le R. Père Morin visite l'Académie St-Etienne. C'est une coutume à laquelle les membres de l'Académie sont fort attachés d'inviter, chaque semestre, le préfet des études à l'une de leurs séances. Le R. Père Morin s'est fait un plaisir de prendre part à la réunion du 15 avril. A cette occasion, J. Villeneuve a prononcé un discours sur le livre de Ruth et Léon Blais, un second discours sur le premier Livre de Samuel. Les deux orateurs se sont fait remarquer par la tenue littéraire et

le caractère personnel de leurs travaux. Albani Paré a donné un extrait de Ruth (ch. I, V.1-19) ; G. Dupras et R.-A. Forest ont dit chacun une partie de l'extrait suivant du Livre des Juges (ch. XVI-12-32). M. le Secrétaire a lu le rapport de la septième séance.

Le R. Père Morin, invité à parler, a su dire très gracieusement des choses fort gracieuses. L'une de ses idées a tout particulièrement intéressé les auditeurs : "En étudiant, dans votre Cénacle, les Livres inspirés, a-t-il remarqué, vous n'ignorez par que vous suivez les directions pontificales ?" ... La visite du R. Père préfet laissera au milieu des Académiciens un souvenir de franche cordialité.

Journal de la classe de Rhétorique 1878-79.

L'année dernière, deux élèves quittaient les bancs de notre classe pour ne plus revenir ; cette année il y a à peine deux mois que nous sommes réunis et nous avons à regretter le départ d'un troisième confrère, Louis Papineau qu'une malencontreuse maladie vient arracher à ses études. Ce jeune homme, d'un grand talent, jouissait de l'estime de tous ses confrères et condisciples. Il a laissé en partant des regrets bien sincères. On nous dit qu'il ne reviendra plus ici ; nous ne voulons pas le croire et nous faisons des vœux pour son retour.

"La maladie semble s'attaquer de préférence aux membres de notre classe. On dirait qu'elle veut nous punir de l'orgueil que nous avons d'être la classe la plus nombreuse qui ait passé par le Collège Joliette depuis sa fondation jusqu'à cette année. Aujourd'hui, 15 décembre, Ernest Fleury retourne dans sa famille, désespérant de pouvoir continuer ses études. Sa santé débile donne en effet des fondements à ces appréhensions ; mais les desseins de Dieu sont inconnus et sa puissance infinie ; il peut tout changer en un instant, ce que nous espérons, ce que nous demandons dans nos prières."

"L'année 1879 commence sous de mauvais augure. La première semaine de janvier est marquée par le départ de deux de nos confrères : Chares Gratton et Clovis Bussièrre, grands amis de Louis Papineau. Clovis Bussièrre veut, dit-on, aller à un autre Collège. Que le succès et le bonheur l'accompagnent ! C'est notre vœu le plus sincère. Quant à Charles Gratton, il est parti pour cause de maladie, nous espérons qu'il reviendra dès que sa santé sera rétablie."

"Ernest Fleury vient d'arriver pour reprendre le cours de ses études. Sa santé paraît parfaitement rétablie."

"Nous apprenons que Louis Pa-

La Compagnie de Ciment Nationale

Une émission d'obligation 7% de la Compagnie de Ciment Nationale sera offerte au public la semaine prochaine au Canada et aux Etats-Unis. Les maisons de banque Morgan, Livernore and Company, membres de la Bourse de New-York New-York and Pond and Company, de Boston, sont chargés de la distribution aux Etats-Unis. Le Comptoir Financier, Limitée, et le Crédit Canada limitée, de Montréal en feront la distribution au Canada. Les derniers arrangements ont été conclus samedi.

Stuart Benson, de la maison Morgan, Livernore and Co., et Albert S. Pond, président de Pond and Co. ont passé la journée de samedi à Montréal. Pendant leur séjour ici ils en ont profité pour visiter l'établissement de la Cie de Ciment Nationale à Montréal-Est. Tous les deux se sont déclarés enchantés de ce qu'ils avaient vu. Selon eux les perspectives d'avenir sont des plus brillantes surtout pour ce qui a trait à l'augmentation de la demande pour le ciment dans la province de Québec. L'établissement de Montréal-Est qui sera bientôt terminé les a fort intéressés. On y trouve, en effet, tous les perfectionnements modernes adoptés pour la fabrication du ciment. Les travaux ont été accomplis sous la direction de Richard-K. Meade, de Baltimore, qui compte, aux Etats-Unis, comme un des meilleurs ingénieurs s'occupant de l'industrie du ciment.

M. Benson a déclaré que les industries de base constituaient le meilleur placement à faire. Cette industrie a très bien réussi aux Etats-Unis au Canada elle va de progrès en progrès. Lui et ses associés ont fait une étude spéciale de la Cie de Ciment Nationale et ils se sont convaincus que l'affaire était solide et bien organisée sur tous les rapports.

Déjà, a-t-il fait remarquer, 1,147 marchands ont écrit à la compagnie se disant prêts à vendre ses produits. Ces marchands peuvent vendre, à eux seuls, 2,100,000 barils de ciment. La production initiale de la Cie de Ciment Nationale ne dépassera pas 900,000 barils par année. Il se pourrait bien que la Compagnie fut obligée, dans un avenir prochain, de faire les agrandissements projetés ce qui porterait la production de la compagnie à 1,800,000 barils par année.

Forbes Morgan, de la Maison Morgan, Livernore and Co., et Abbott S. Pond ont tous les deux consenti à être nommés directeurs de la Compagnie de Ciment Nationale. M. Morgan qui est actuellement à Cuba, et Philip. Livernore, employé sénior de la firme, seront ici dans quelques jours pour faire une visite d'inspection de l'établissement et pour rencontrer les autres directeurs de l'entreprise.

Stuart Benson a été fort impressionné de l'expansion de la ville de Montréal et il croit que les capitalistes américains vont de plus en plus s'intéresser aux affaires du Canada.

pineau ne reviendra plus au Collège et que Charles Gratton et Clovis Bussièrre sont au Collège des Jésuites à Montréal."

5 avril 1879. "J'ai entendu dire, il n'y a pas longtemps, que l'union qui règne entre nous est devenue proverbiale, on dit au Collège : uni comme la classe de Rhétorique. Le proverbe est flatteur, mais il est vrai."

"La retraite de cette année n'eût pas pour nous le même cachet de famille et par conséquent le même charme que l'année dernière ; il nous fallut la faire avec deux autres classes : la classe de Belles-Lettres et la première année de Philosophie. Nous aurions préféré être seuls, mais M. le Directeur avait manifesté le désir de nous voir réunis et pour ne pas le froisser nous avons sacrifié notre égoïsme. Son but était de rétablir ainsi, entre les trois classes en question, la bonne intelligence qui avait été rompue dans l'affaire de l'Académie, affaire qui avait soulevé de vives discussions et créé des animosités qu'une retraite seule pouvait faire disparaître complètement. Ce fut là, en effet, l'heureux résultat des trois jours de récollection que nous avons passé ensemble sous la sage direction d'un même prédicateur, le Rév. P. Ducharme. Non-seulement toutes les haines furent oubliées ; non seulement ceux qui paraissaient les plus irréconciliables



Prenez leur commande maintenant

Comptez les fermiers qui ont besoin de blé, de froment, de trèfle, d'avoine et de patates pour leurs semences ; de couverture ou de peinture pour leur grange ; de fil de fer pour leur basse-cour — de centaines de choses.

Si les prix sont favorables, prenez leur commande maintenant, par Longue Distance, et renvoyez l'expédition à plus tard, si c'est nécessaire.

Quand les routes sont mauvaises, les fermiers apprécient doublement que vous leur téléphoniez. Le premier marchand qui les appelle a neuf chances sur dix d'obtenir la commande.

Essayez d'en appeler une douzaine. Vous serez enchanté des résultats.



Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

se serrèrent la main ; mais de côté et d'autre on se fit de mutuelles concessions et quelques jours après, tous les élèves de la classe de Rhétorique reprenaient leur fauteuil à l'Académie St-Etienne.

"Quant à ce qui regarde les détails de la retraite, le congé et les réjouissances qui la suivirent, il n'en est pas dans la mission de ce journal de les relater puisqu'il ne doit s'occuper que de ce qui regarde exclusivement notre classe."

On demande des héritiers

Un peu partout on est à la recherche d'héritiers. Plusieurs personnes vivent pauvrement, qui pourtant sont riches sans le savoir. Peut-être

êtes-vous une de celles-là ! Demandez le livre : *Missing Heirs and Next of Kin*". Il contient les listes authentiques des héritiers manquant et des propriétés non réclamées qui ont été annoncés ici et là. Le livre de *Missing Heirs* que nous offrons en vente renferme des milliers de noms qui furent publiés par des hommes de loi, les exécuteurs testamentaires et les administrateurs dans les journaux Américains, Canadiens, Anglais, Belges, Suédois, Indiens et autres. Ce livre contient aussi une liste des cours de chancellerie anglaise et irlandaise et des dividendes de la Banque d'Angleterre non réclamés. Le nom de vos ancêtres peut être sur cette liste. Envoyez de suite un dollar pour ce livre.

International Claim Agency, Dépt. 444 Pittsburg, Pa. U. S. A. 13mars j.n.o.

Ne faites pas CECI

Employez **L'HUILE LEONARD** POUR LES OREILLES.

Elle délivre de la surdité et des bruits de tête. Frottez simplement le derrière des oreilles avec cette huile et mettez-en dans les narines.

Des instructions spéciales fournies par un spécialiste sont données dans chaque paquet.

FAIT AU CANADA

Circulaire explicative envoyée sur demande.

A. O. LEONARD, Inc. 70 FIFTH AVENUE, NEW YORK

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE JOLIETTE.



La Corporation de la Cité de Joliette

AVIS PUBLIC Est par le présent donné par le maire et le secrétaire-trésorier de la cité de Joliette, que le conseil de la

Avez-vous \$100 à placer ?

—La RENTE, guide de l'épargne et du placement, vous en indiquera l'emploi le plus profitable.

—La RENTE vous renseignera sur les valeurs du marché, municipales, scolaires et autres ; notamment sur obligations d'épargne hypothécaire *Baillargeon, Regent Knitting Mills, Compagnie Hydraulique de Portneuf.*

—La RENTE, publiée par la Compagnie des éditions de la Rente, est adressée sur demande, aux frais de

Versailles Vidricaire Boulais BANQUIERS MONTREAL - TROIS-RIVIERES - QUEBEC BUREAU-CHEF : Imm. Versaille, Montréal. Tél. : Main 7050

dite cité à sa session générale et spéciale tenue en l'Hôtel-de-Ville, lundi le quatorze avril courant, sur ajournement de la session générale et régulière tenue le deux avril mil neuf cent vingt quatre a adopté un règlement intitulé : REGLEMENT No 357 concernant l'exercice de certains métiers, occupations, arts, moyens de profits et d'existence, commerces, manufactures, établissements financiers et commerciaux, négoce, trafics et industries quelconques, et que le dit règlement est maintenant déposé au bureau de la corporation de la cité de Joliette, ou toute personne intéressée pourra en prendre communication.

Joliette, ce quinze avril mil neuf cent vingt quatre.

En l'absence du maire

(Signé) Z. BACON, maire supp.

(Signé) A. L. MARSOLAIS, sec.-trés.

Vraie copie : Z. BACON, maire supp.

A. L. MARSOLAIS, sec.-trés.

—Truck Automobile à louer pour vos déménagements et charroyages de toute sorte en ville ou à la campagne. S'adresser à J. Delisle, 46 St-Barthélemy. Tél. 200 17av. 2fs

Beaucoup plus de Valeur pour Peu de chose de plus

VOUS ne sauriez désirer une plus jolie bicyclette — mieux émaillée ou plus brillamment nickelée. Vous serez toujours fier de montrer votre C.C.M. à vos amis.

4 Couches d'Email Il n'y a pas moins de quatre bonnes couches d'email sur une couche d'anti-rouille. Cela vous garantit un émailage durable qui résiste à tous les usages et tous les mauvais temps.

Bain de Nickel de 2 Heures

Les parties brillantes des C.C.M. sont nickelées sur cuivre pour éviter la rouille, et séjournent ensuite dans un bain de nickel à solution double pendant deux heures au lieu des vingt et quelques minutes du nickelage ordinaire.

Cadre Fort et Léger

Vous ne sauriez demander un cadre plus fort, plus rigide, plus puissant. Il est fabriqué de tubes anglais, renforcés aux jointures. Les fourches d'avant, avec leur couronne forgée au marteau-pilon, sont pour ainsi dire incassables. La C.C.M. franchit les ornières et les traverses de chemin de fer sans hésitation comme elle subit les chocs sans dommage.

Jantes à l'épreuve de l'Humidité

Les jantes sont en érable clair et à l'épreuve de l'humidité. Les rayons sont en fil spécialement tiré et traité à la chaleur.

Les coussinets sont en acier très solide ; si durs

qu'une lime n'y peut mordre et avec un intérieur si solide qu'ils sont pour ainsi dire incassables.

Un point exclusif des C.C.M. est le Pédalier Triplex. C'est un modèle spécial en 3 pièces qui donne aux Bicyclettes C.C.M. leur vitesse exceptionnelle — leur énergie — leur pouvoir. Votre C.C.M. n'a jamais "trop" ou "pas assez" de Jeu. Chaque pression sur les pédales se transforme en vitesse.

Frein Hercules

"Le Nain à la Poigne de Géant." Action toujours sûre et solide, mais douce et molleuse en même temps. Vous permet de descendre les côtes à roue libre avec autant de facilité et aussi peu de bruit que si vous étiez en aéroplane.

Pédale Gibson

La nouvelle pédale dont parlent les cyclistes ! Forte et d'une légèreté merveilleuse. S'adapte au pied parfaitement. Son caoutchouc économise la semelle des souliers. Son cadre en aluminium brille comme l'argent et ne se rouille jamais.

Construction Précise

Chaque des 1,761 pièces d'une Bicyclette C.C.M. est d'une précision parfaite, souvent plus soignée que celle des fusées d'obus.

"Vérification"

Chaque C.C.M. est "vérifiée" avant sa sortie de l'usine. Il faut que les roues soient bien alignées. Il faut que tout soit parfait. Cette "vérification" assure une bicyclette plus facile à diriger et à péda-



ler. C'est une des dépenses qui n'entrent pas dans la construction des bicyclettes ordinaires.

Meilleure Valeur

Vous ne sauriez exiger une meilleure valeur que celle qui vous est donnée dans une C.C.M. Il vaut certainement la peine de payer un peu plus pour acheter une bicyclette fabriquée pour se passer de réparations et pour rouler encore mieux après des années de service, que beaucoup de machines neuves. Les prix actuels sont de \$15 à \$20 de moins que les "hautes" prix. Vous obtenez une grosse Valeur d'Une Piastre pour chaque Piastre de votre C.C.M. Allez chez l'agent de C.C.M. Examinez les nouveaux modèles pour hommes, femmes, garçons et fillettes. Demandez notre Catalogue illustré gratuit à l'agent de C.C.M. le plus proche ou à une succursale de C.C.M.

Bicyclettes C.C.M.

RED BIRD—MASSEY—PERFECT CLEVELAND—COLUMBIA

Fabriquées au Canada par Canada Cycle & Motor Company, Limited Montreal, Toronto, WESTON, Ont., Winnipeg Vancouver

Fabricants de Bicyclettes Canadiennes de Haute Qualité depuis 25 ans Aussi de JOYCYCLES C.C.M.—Les Bons Tricycles qui roulent bien

Le Pédalier Triplex C.C.M. fait mieux pédaler

29 Notre-Dame Pharmacie Joliette Tél. 187 B. P. 201

Voisin du Bureau de Poste.

Prix Réduits -- Première Qualité

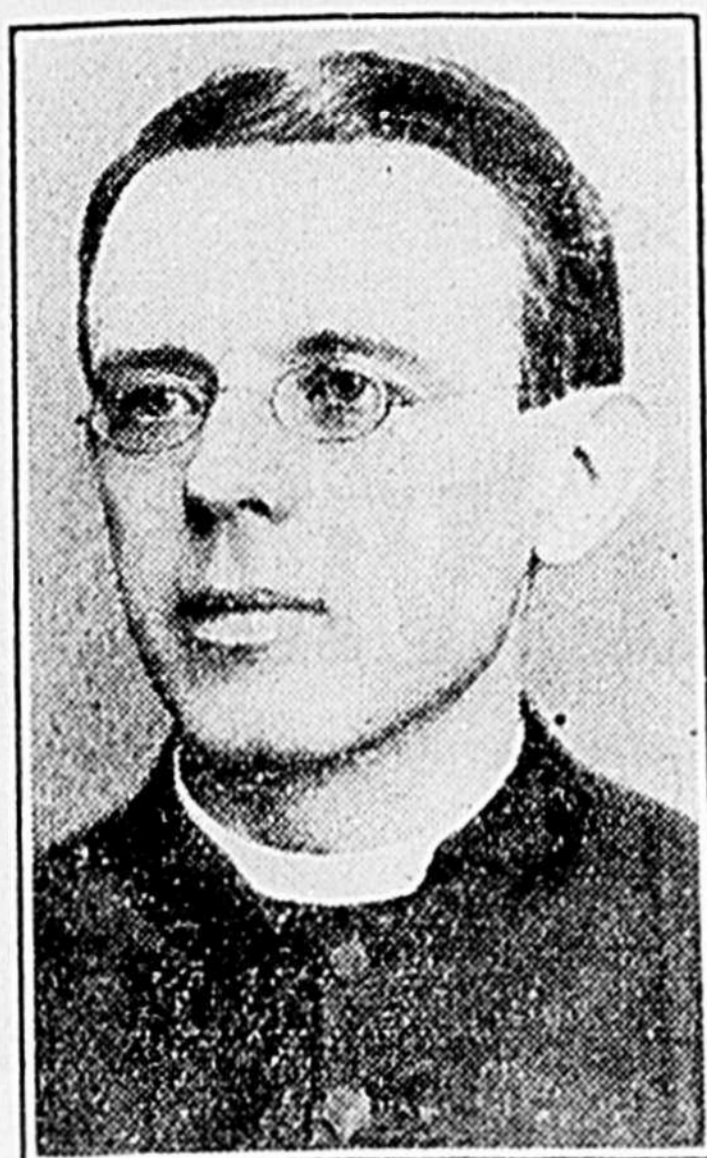
PASSEZ DE JOYEUSES PAQUES

Avec chocolat Neilson

Chocolat Cerises Maraschino, la livre	89c
Chocolat aux Amandes,	89c
Chocolat à la Menthe,	49c
Chocolat Bordeaux,	49c
Chocolat aux Noix et à l'Erable,	59c

VOYEZ NOS FLEURS POUR PAQUES.

HISTORIQUE DE RAWDON



M. l'abbé F. A. Baillargé, curé 1893-99.

Le Collège de Rawdon

Suite de la page 2.

A cause de son bon climat, de son site pittoresque, de sa population anglaise et irlandaise sincèrement sympathique, Rawdon a toujours été un endroit recherché pour apprendre l'anglais.

Avant sa fondation de ce collège, bon nombre de jeunes canadiens-français, venus de toute part, élaient domicile dans des familles anglaises pour y apprendre à parler l'anglais.

Cet état de choses éveilla l'attention délicate de M. le curé Landry. Il y saisit l'expression de la volonté d'une population canadienne-française.

Fonder un collège qui offrirait à ces parents d'excellents moyens d'instruire, sous l'auspice de la religion et la direction de professeurs sérieux, leurs chers enfants dans la langue anglaise, tel fut la résolution prise énergiquement par ce d'voué pasteur dont les vues étaient toutes surnaturelles. Fidèle à son but, cette maison continue d'enseigner l'anglais pratique aux jeunes canadiens-français qui désirent l'apprendre ou s'y perfectionner. Les directeurs qui se sont succédés furent : Le R. F. Edmond Arsenault (1911-12). Le R. P. L. Lauzon (1913-17) Le R. F. Ed. Arsenault (1918-19) Le R. F. Adélar Gauthier (1920-21) Le R. F. James Fallon 1921.

Le cours d'étude comprend 10 Trois classes d'enseignement commercial donné exclusivement en anglais. On y ajoute cependant des classes complémentaires de français.

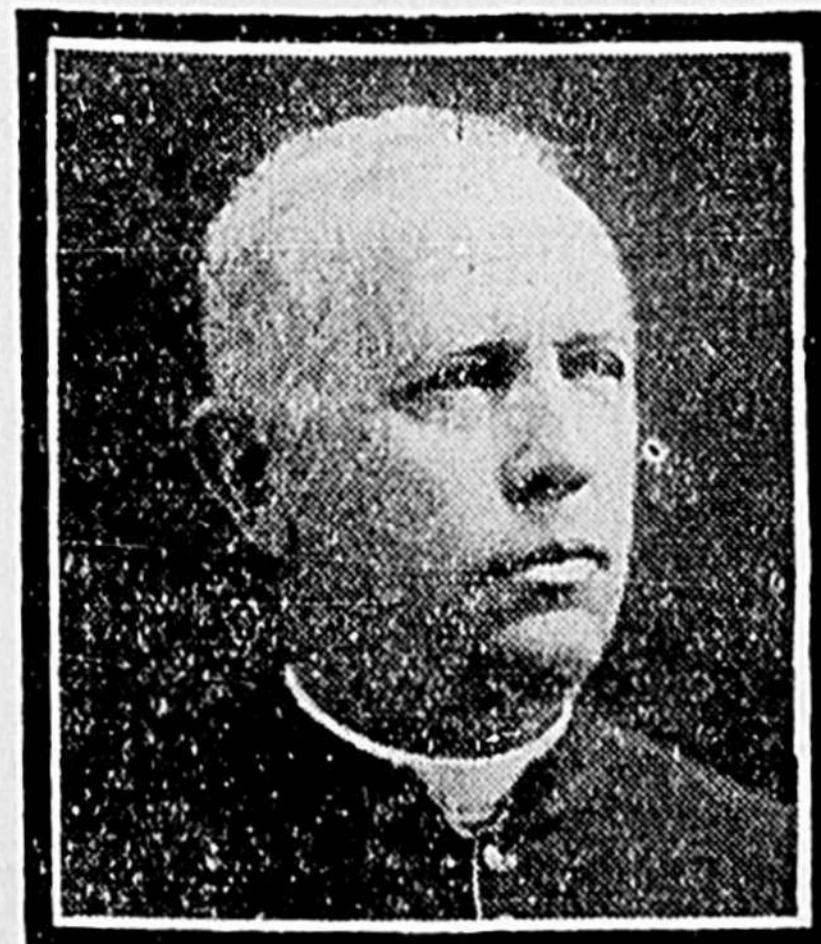
2o Une classe dite "Spéciale A." Les élèves qui suivent cette classe sont avancés dans leurs études et veulent perfectionner leur connaissance de la langue anglaise. Quelques-uns d'entr'eux ont même l'intention de parfaire leurs études dans les classes commerciales. Ceux-ci sont promus le plus tôt possible aux cours réguliers où ils sont classés d'après leurs connaissances générales.

En résumé, dans le programme tout tend à un seul but ; à savoir, l'acquisition rapide de l'anglais parlé et écrit.

Les autorités du Collège apportent une attention toute spéciale à la conversation anglaise. En récréation et aux repas l'usage de l'anglais est obligatoire pour tous. Cette prescription de la règle offre aux élèves studieux un moyen très efficace d'acquérir rapidement une connaissance pratique de l'anglais.

Il serait trop long d'énumérer ici en détail tous les articles du programme suivie. Tous les renseignements qui les concernent seront fournis avec bienveillance à ceux qui en feront la demande soit par écrit, téléphone ou visite, au R. F. Directeur ou à son assistant.

Tels sont, en résumé, les faits principaux concernant le Collège St-Anselme. Longue vie à cette institution... Qu'elle se développe, qu'elle progresse toujours au profit de la jeunesse canadienne. Reconnaissance sincère à son libéral fondateur !... Généreux remerciements à tous ses bienfaiteurs !... Et aux élèves anciens et nouveaux, la plus cordiale bienvenue !



M. l'abbé Dubois, curé 1877-87.

25 ANS D'APOSTOLAT

1o. — M. le Curé J. M. Landry, arrive à Rawdon, le 5 avril, 1899, remplaçant M. l'abbé F. A. Baillargé.

2o. — Dès l'an 1900, M. le Curé Landry, par quêtes etc. enrichit l'église par ornements, autels, chaire pour la valeur d'au moins \$2,000.00.

3o. — Couvent agrandi en 1901.

4o. — En 1902, bénédiction de la pierre angulaire. Le curé obtient de Québec \$2,000.00.

5o. — Premier janvier 1904, don de \$1,000.00 de M. James Corcoran, en faveur de la construction de la future Académie anglaise.

6o. — Arrivée au mois d'août, 1905, de Révérend M. J. A. Dufort, pour aider au curé de Rawdon comme vicaire.

7o. — Le 12 octobre, 1905, rencontre du Curé Landry avec Sir Wilfrid Laurier, à St-Jacques, pour lui demander de prolonger la ligne du Grand Nord jusqu'à Rawdon, et plus loin St-Donat jusqu'au Transcontinental.

8o. — En automne, 1905, le curé fait souscrire dans la paroisse, des billets payables en 4 ans, au montant de \$4,000.00.

9o. — En 1906, le 10 juin, Mgr Archambeault, 1er Evêque de Joliette, accordait au curé Landry, trois grandes faveurs :

- A) Sa Grandeur souscrit \$3,000.00 pour l'Académie.
- B) Permet au curé de quêter dans toutes les paroisses de son diocèse.
- C) Promet de faire bénir l'oeuvre par Pie X, à son prochain voyage à Rome.

10o. — Le 26 août, 1906, le curé commence sa campagne de prédication en faveur de la dite Académie... Réalisant le montant de \$3,000.00 dans les 26 paroisses qu'il visite dans l'espace d'une année.

11o. — Le 27 décembre, 1906, Mgr Archambeault, récemment revenu de Rome disait à son clergé, à l'occasion des souhaits de "BONNE ANNEE" : J'eu deux entrevues avec Pie X, la première avant mon départ pour la Terre Sainte, la seconde à mon retour.

1ère entrevue : le Pape bénit amoureusement l'oeuvre d'une Académie Anglaise Catholique à Rawdon.

2ième : Sa Sainteté avant que j'eusse ouvert la bouche, me dit : Pour l'Académie à Rawdon, il faut que cela se fasse parce que c'est une oeuvre de Religion et de haute moralité.

12o. — Rencontre de Mgr Archambeault à St-Ligouri, le 18 octobre 1908. Paroles remarquables de l'Evêque de Joliette. "Curé de Rawdon, vous devez être content, puisque vous allez avoir sous peu vos chars et votre Académie... La ligne est en construction et ce ne sera pas long..."

13o. — Mgr promet le concours des Clercs de St-Viateur que le curé Landry veut absolument avoir pour son Académie Anglaise Catholique.

14o. — Le 12 mars, 1910, le curé en compagnie de feu le Juge F. O. Dugas, va rencontrer à Montréal, Sir Lomer Gouin, Premier Ministre de Québec et obtient pour la dite Académie le montant de

Donc : Le Gouvernement Provincial	\$7,000.00
Monseigneur Archambeault	3,000.00
Le Curé	7,000.00
La paroisse de Rawdon	4,000.00
Les paroisses du diocèse	3,000.00
Le 7 août 1910, Tombola	2,575.00
Lord Strachonah	1,000.00
Don James Corcoran	1,000.00
De diverses sources	1,425.00

Donc le coût de l'Académie St-Anselme de Rawdon est au bas mot de \$30,000.00.

15o. — Le 21 juillet 1910 : Bénédiction de la pierre angulaire du Collège.

16o. — Le 9 septembre, 1910 le curé prend le premier train spécial du Grand-Nord. — Rawdon avait enfin ses chars et en usait pour la première fois.

Le curé se rendait avec bon nombre de ses paroissiens à l'inoubliable congrès eucharistique de Montréal.

17. — Le 31 août 1913, installation de la lumière électrique dans l'église et le presbytère.

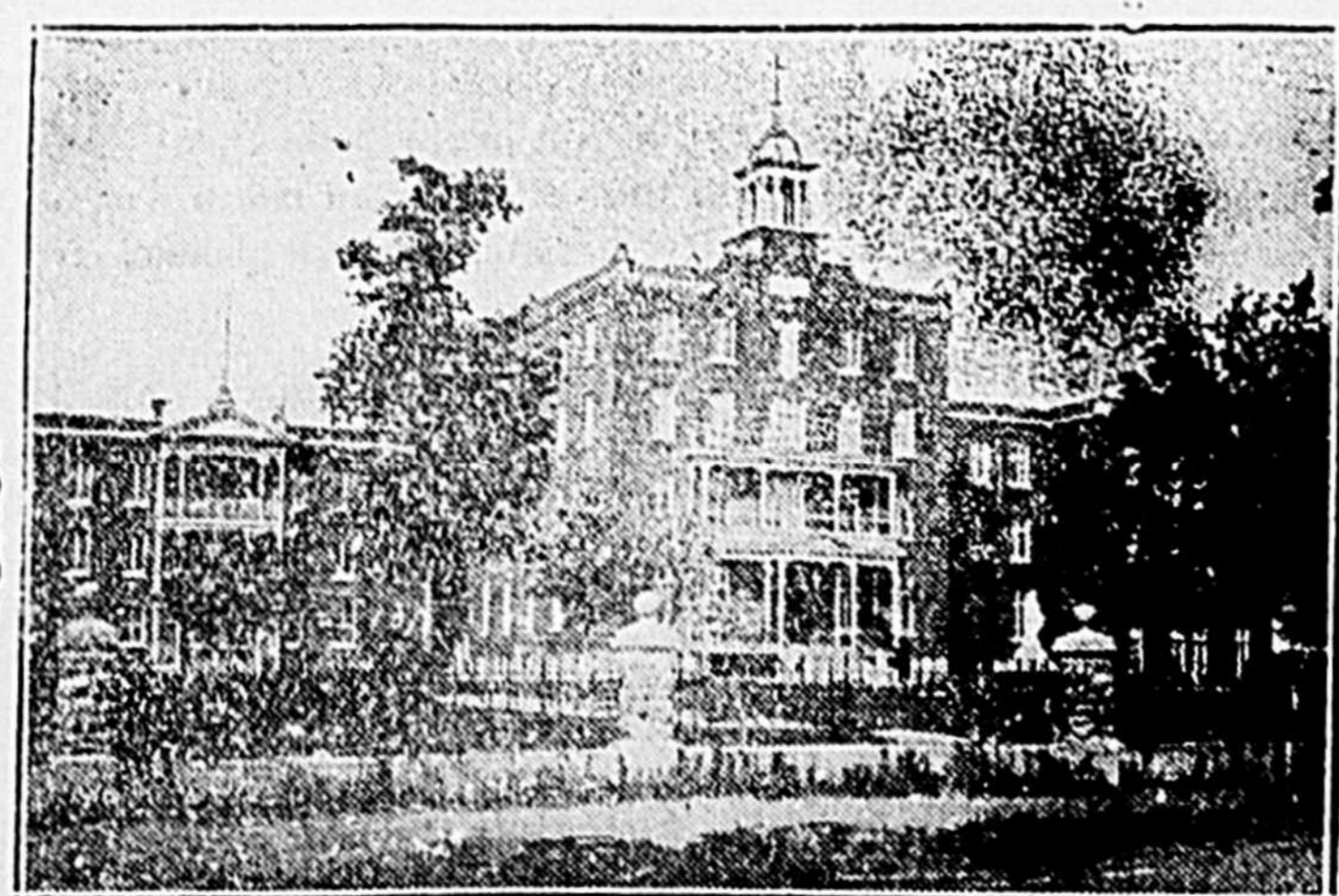
18. — Le 30 avril, 1916 installation de paratonnerres sur l'église, presbytère, etc, etc....

19o. — Le 2 mai, 1920, Perron de l'église et trottoirs en ciment sur tout le terrain de l'église.

20. — Le 31 août, 1920. Agrandissement du couvent magnifique, splendeur des Soeurs Ste-Anne de Rawdon.

21o. — Le 23 octobre 1921. Bénédiction solennelle du dit couvent de Ste-Anne par Mgr Forbes, Evêque de Joliette au milieu d'un grand concours des membres du clergé, du peuple et des autorités distinguées civiles du Comté et même de la Province.

Couvent des Srs Ste-Anne



EST en 1865 que fut fondée la mission de Rawdon. On pensait déjà depuis quelque temps à s'assurer des recrues de langues anglaise. Et comme cette paroisse, centre anglais assez important, était dans le voisinage même de Saint-Jacques, on avait jeté les yeux sur elle pour y fonder une mission.

"De 1860 à 1866, c'est M. Thomas-Hercule Clément qui en était le curé. Les Soeurs, sur son conseil, achetèrent la maison d'un M. Corcoran, de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Elle coûta 1200 piâtres qu'on devait payer en hébergeant et en instruisant les filles de M. Corcoran. C'était une assez bonne maison dont on put faire tout de suite un petit pensionnat convenable. Mais dès le 22 décembre, tout était consumé par un incendie. Les deux premières religieuses, Soeur Marie-François-Xavier et Soeur Marie-Mecthilde, durent aller chercher asile à St-Jacques. En janvier 1866, un M. Daly leur offrit de leur prêter une maison qu'il n'habitait plus pour y continuer leurs classes. Elles revinrent donc. Mais elles n'avaient cette fois qu'un bien pauvre logie, où le vent, la pluie et la neige trouvaient un accès facile. A cause du contraste, on l'appela le "château". Or le 12 juillet de la même année, Mgr Bourget vint visiter les "châtelaines", et il jugea qu'elles ne pouvaient continuer leur oeuvre dans un pareil local. Il demanda un nouveau curé, M. Rémillard qui venait de succéder à M. Clément et devait être plus tard curé de Saint-Polycarpe puis de Rigaud de l'accompagner dans les paroisses environnantes, au cours de sa visite pastorale, pour quêter en faveur du couvent. En même temps, les Soeurs qui n'avaient qu'une quinzaine d'élèves, dont cinq pensionnaires, durent, sur l'ordre de Monseigneur, repartir pour Saint-Jacques. Cependant un nouveau couvent, commencé dès septembre 1866, put être assez tôt construit et le 4 février 1867, Soeur Marie Mathilde et Soeur Marie-du-Crucifix en prenaient possession.

La nouvelle maison, qui mesurait 40 pieds par 30, dut être agrandie vers 1878, et, en 1880, on lui ajouta une galerie. Ces améliorations eurent lieu sous l'administration de Mère Marie-de-la-Purification, qui fut longtemps supérieure à Rawdon. Soeur Marie-Stanislas, qui lui succéda, fit ajouter, en 1890 un étage à la maison de 1867 avec toit français et des galeries qui rajeunissaient heureusement la façade vieillie. Enfin, après les noces d'or de l'Institut, Soeur Marie-Victorine fit construire en 1902 une importante annexe en bois, à trois étages, de 60 pieds par 50. Dix soeurs et 126 élèves formaient alors le personnel. Beaucoup d'autres améliorations ont été faites depuis et des terrains adjacents ont été achetés de telle sorte que la propriété actuelle mesure 435 pieds par 275. En 1921, Soeur Marie-Athanasie l'a encore agrandie.

N. B. — L'aile nouvelle est de même dimension que celle de 1902. Elle renferme au rez de chaussé une spacieuse salle de réception et au 1er et au second étage, une magnifique chapelle ; enfin le 3e étage est réservé pour les dortoirs. Les murs extérieurs de tout l'édifice sont aujourd'hui en briques solides. "De tout temps, au couvent de Rawdon, le français et l'anglais ont été enseignés avec un succès remarquable.

"Les supérieures qui se sont succédées de 1865 à 1900 furent : Soeur Marie-François-Xavier (1865-66) ; Sr Marie Mathilde (1866-71) ; Sr Marie-Victoire (1871-72) ; Sr Marie-de-la Purification (1872-82) ; Sr Marie-Stanislas (1882-99) ; Sr Marie-Antoinette (1899-1900).

Au début, en 1866, tant au pensionnat qu'à l'externat, on comptait à Rawdon 21 élèves ; en 1876, il y en avait 41, dont 26 au pensionnat ; et enfin 1900, 72 rien qu'au pensionnat.

De ces élèves du couvent de Rawdon, 48 sont devenues religieuses, dont 39 chez les Soeurs de Ste-Anne. Une quinzaine étaient enfants de la paroisse même de Rawdon. Parmi elles trois méritent une mention particulière : Sr Mary-de-la-Conception (Mary Lane) qui fut 50 ans dans l'Ouest.

A l'occasion des grandes fêtes célébrées à Rawdon, le 8 mai prochain, nous publierons un Album-Souvenir. L'expérience de notre personnel est une sûre garantie que cet album sera des plus attrayants et des plus jolis.

Qu'on ne manque point de se le procurer.



M. l'abbé Durivage, curé 1888-93.

LES GRANDES FETES DU 8 MAI

Le 8 mai marquera pour Rawdon une date mémorable. Quand on relit l'histoire de cette paroisse, on est surpris de son développement considérable, et on ne peut qu'admirer l'esprit d'entreprise, le courage et le talent de ceux qui l'ont fait marcher si vite dans la voie du progrès, et cela en dépit des difficultés, des soucis sans nombre et des sacrifices qui sont le lot habituel des bâtisseurs de grandes oeuvres. Parmi ces derniers, M. l'abbé Joseph Landry, curé actuel, mérite une mention spéciale. Depuis vingt cinq ans, il se dépense sans compter, pour ses ouailles, sa paroisse, son comté. Non content de travailler avec un réel succès au bien des âmes, il a aussi voulu dépenser ses énergies, et ses talents à l'avancement du progrès matériel de Rawdon.

L'article, 25 ans d'apostolat, dira assez à nos lecteurs tout ce que ce pasteur a fait, et quel succès couronna ses efforts. Après 25 ans de labeurs, il était plus que juste que ses paroissiens pensent à lui dire toute leur affection et toute leur reconnaissance. C'est ce qu'ils feront le 8 mai prochain, lors des fêtes—qui restent mémorables dans les annales de la paroisse—organisées à l'occasion du 25e anniversaire de l'abbé Landry, comme curé de Rawdon. Les paroissiens, sous la direction habile de leur d'voué vicaire, M. l'abbé Roméo Allard, n'ont rien négligé pour rendre ces fêtes aussi belles et aussi grandioses que possible. A l'abbé Allard et aux citoyens de Rawdon, nous sommes heureux de dire aujourd'hui toute notre admiration et d'offrir nos plus sincères félicitations.

Au vénérable jubilaire nous présentons nos hommages respectueux auxquels nous ajoutons nos vœux les plus sincères de longue vie de bonheur et de prospérité.

Ad multos et faustissimos annos !

* * *

Programme des Fêtes

- 7.00 hrs a.m. — Messe des Enfants.
- 10.00 hrs a.m. — Messe chantée par le Jubilaire avec sermon par M. le chanoine J. Napoléon Prévaille, curé de St-Chrysostôme et Adresse des Paroissiens.
- 1.00 hre p.m. Banquet — Discours — Santés.
- 4.00 hrs p.m. — Salut et Bénédiction du T. Saint-Sacrement.
- 8.00 hrs p.m. — "Grand Concert par l'Union Musicale de Joliette et feu d'artifice.



M. l'abbé Dufort, vicaire à Rawdon, 1905-17.

PREPAREZ-VOUS POUR PAQUES

Venez rendre une visite au Magasin Lazare Steinberg, elle vous sera avantageuse et vous invitera à acheter des valeurs qui n'ont jamais été surpassées dans les confecti-
ons pour Dames, Hommes et Enfants

Vous Trouverez Ici le Plus Grand Choix de la Ville.

Visitez nos départements, ils en valent la peine.

Votre nouveau costume est ici, n'ache-
tez pas avant que vous nous ayiez
vus d'abord.

\$17.50, \$22.50, \$25.00 à \$37.50.

Habits dernière nouveauté
pour hommes.

\$12.50, \$15.00, \$20.00 et \$25.00.

A Qualité Egale
Nos Prix sont
Toujours les
Plus Bas.

NOUVEAUX MANTEAUX

Les nouvelles créations pour le printemps, genre sport ou
promenade sont de la plus haute nouveauté; nous
en avons de toutes les grandeurs, unis, rayés,
quadrillés et plaids.

\$10.50, \$12.00, \$14.50 etc.

LAZARE STEINBERG

Nos 2 et 4 Place Lavaltrie,

JOLIETTE, P. Q.

Une visite est respectueusement sollicitée. --- Bienvenue à tous.

Pâques - Alleluia !

Suite de la première page.

Le Christ est vraiment ressuscité
plein de gloire et de majesté. Et les
apôtres et les martyrs, et les vierges
et les repentis, et ses milliers de mil-
lions d'adorateurs de tout temps
chantent, depuis vingt cycles séculai-
res l'hymne de l'adoration exultan-
te : Alleluia ! Nous croyons en Jé-
sus-Christ, Fils de Dieu, qui a souf-
fert, est mort sous Ponce-Pilate, qui
a été enseveli et qui est ressuscité
d'entre les morts le troisième jour.
Alleluia !
Et sa beauté respandit de la
beauté de Dieu son Père Mon Sei-
gneur et mon Dieu ! s'écrie l'apôtre
jusque-là incroyable.

Mon Seigneur et mon Dieu ! con-
fesserons-nous avec le témoin-mar-
tyr.

Mon Seigneur et mon Dieu. Jésus
Ressuscité, nous croyons, alleluia.

Le Christ est ressuscité d'entre les
morts. Alleluia ! "Ne fallait-il pas
que le Christ souffrit et qu'il entrât
ainsi dans sa gloire ?"

Voilà la leçon que ne compren-
nent plus tant de chrétiens... de
ceux que le Maître appelait "lents
d'intelligence et durs de cœur."

La souffrance qui crucifie, la souf-
france qui purifie, la souffrance qui
sanctifie—calvaire des corps ou des

âmes—telles sont pourtant les éta-
pes nécessaires vers les ascensions
spirituelles, les ressemblances divi-
nes.

Si la montagne de douleur ne se
gravit qu'avec les yeux sur les hau-
teurs, l'âme tendue en un ravisse-
ment anticipé vers les cieux entr'ou-
verts, demandons comme guide la
lumière de Jésus Ressuscité.

Seigneur, aidez à la faiblesse de
notre foi, ô vous qui êtes la source
de notre foi.

Seigneur, ravivez notre espérance,
ô vous qui êtes la cause de nos espé-
rances.

Seigneur, sanctifiez notre amour,
ô vous qui êtes le terme de notre
amour.

Et, s'il le faut, ô Dieu Ressuscité,
brisez la pierre de nos tombeaux.
brisez-nous, clouez-nous à votre
Croix, afin qu'un jour, aux Pâques
qui ne finiront plus, nous ressusciti-
ons à jamais, par Vous, avec Vous
et pour Vous ! Alleluia !
Victor BARRETTE.
Ottawa.

En Ville

—A Montréal, le 7 avril, l'épou-
se de M. Roméo Lareau, née Eve-
lina Robitaille fit cadeau à son ma-
ri d'un fils baptisé le même jour
sous les noms de Joseph, Henri,
Viateur, Parrain et marraine M. et
Mme France Robitaille de Joliette,
grand-parents de l'enfant. Porteuse
Mme Médard Chartier.

—A LOUER. Un logement
moderne de six appartements avec
chambre de bain. S'adresser à M.
Abondius Champagne, 154 Notre-
Dame. 17av. 2fs

—PROFESSEUR DE MU-
SIQUE : Mlle Marguerite St-
Amour annonce au public qu'elle
donnera, à l'avenir, des leçons de
musique au No 107 rue DeLanau-
dière. — Tél. Bell No 4.

—On demande terre à jardinage
aux environs de Joliette à Montréal.
Donnez prix et renseignements à
Jean Charbonneau, Montmagny,
Station. 17 av. 4fs

—DEMENAGEMENT. Pour
vos déménagements, adressez-vous à
M. Jos. Mireault, 28, rue Baby,
Joliette. Tél. Bell 400 j.

—A l'occasion de Pâques les
Soeurs Missionnaires de l'Immacu-
lée Conception, 44 rue Manseau,
ont en vente de jolies cartes peintes
à la main ainsi que des fleurs bien
propres à ajouter la note gaie de la
saison pascale.

—Soyez convaincus que c'est au
coin des rues NOTRE-DAME et
ST-PAUL, que vous trouverez
le plus grand choix d'habits et
pardessus, à très bon marché, pour
hommes et jeunes gens. Allez tout
droit chez BOULARD & FRE-
RE. 20mars j.n.o.

—Costumes et manteau (gran-
deur 36) à vendre au No 18, rue
De Lanaudière, Joliette.

—M. Nazaire Martel, courtier
en assurances, 6 rue Manseau, qui,
l'y a un an, s'est porté acquéreur
du bureau de M. Paul Forest, an-
nonce au public qu'à partir du 1er
mai, il tiendra ses bureaux au No
21, rue Notre-Dame. 17avr. j.n.o.

—Piano et autres accessoires à
vendre au No 18, rue De Lanaudi-
ère, Joliette.

—Deux PALETOTS doublés
en fourrure, avec collet de loutre, à
vendre.
S'adresser à 75 St-Barthélemi.

—Nouveaux choix de COU-
PONS, toutes les semaines, d'ici
quelque temps. C'est la saison où
l'on peut avoir des balances de piè-
ces, chez le manufacturier. Profitez-
en. Fil. 09 cents le rouleau, \$1.06 la
douzaine. Du nouveau à chaque se-
maine, 2me étage, Edifice Georges
Desroches, en haut du Magasin J.
CLAUDE BARRETTE.

—AVIS est donné par la présen-
te que je poursuivrai en justice toute
personne qui déclarera ou répandra
la rumeur que R. A. Lister & Com-
pany (Canada) Limited a fait fail-
lite ou a cessé de faire des affaires
dans la province de Québec.
Ernest Lizotte représentant R.
A. Lister & Company (Canada)
Limited. 17av. 2fs

—Lisez et faites lire notre jour-
nal, l'organe le mieux renseigné du
district de Joliette.

A la demande du public, qu'
n'est pas satisfait de notre buan-
derie chinoise, j'envverai votre
buanderie, ou tout ce que vous
aurez à faire laver ou nettoyer à
Montréal. Je livrerai tous les sa-
medis ce qui aura été apporté la
semaine précédente. Prix ordina-
res.

J. Claude Barrette
54 RUE NOTRE-DAME
JOLIETTE, QUE.

—Ameublement de maison. Sa-
medi, le 26 courant, un ameuble-
ment de maison sera vendu par vente
privée à partir de 9.30 heures, au
No 18, rue De Lanaudière, Joliette

**Bureaux modernes à
louer dans le bloc de L.
STEINBERG, divisés au
goût du locataire. Prix
raisonnable. S'adresser
au Magasin L. Stein-
berg, Place Lavaltrie,
Joliette.**
24 jan. j.n.o.

—Parle d'après expérience. Mme
Peter Weber de Dunlap, Ia., écrit:
"Après une expérience de plus de
trente ans je peux dire sincère-
ment que le Novoro du Dr Pierre a tou-
jours été un remède efficace dans
notre famille. Quelque chose me
manque quand la dernière bouteille
est finie et que la remplaçante n'est
pas encore arrivée." Si le Novoro du
Dr Pierre est employé comme il con-
vient il économisera de fortes notes
de docteur, quand il est le remède de
famille. C'est un remède multiple.
Son efficacité comme curatif et sa
pureté ont fait de ce simple remède
végétal la plus populaire des mé-
dicines de famille. A cause de son ac-
tion inoffensive et de son goût agré-
able il est le favori des jeunes et des
vieux. Il n'est pas vendu chez les
pharmaciens, des agents spéciaux le
procurent. Pour renseignements écri-
re au Dr Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd., Chicago,
Ill.

—M. Nazaire Martel, est heu-
reux d'informer le public qu'il vient
de faire l'acquisition du bureau d'af-
faires de M. J. P. Forest, courtier
de Joliette. Il continuera ses affai-
res à son bureau régulier, au No 6
rue Manseau, Joliette.
Une visite est sollicitée.

—GRATIS. Une musique à
bouche, double, d'une valeur de
\$1.00 avec habit de garçon, du 1er
avril au 1er juillet. J'ai l'intention de
doubler, et de tripler mon départe-
ment d'habits de garçons. Venez
voir mes prix, et juger par vous-mê-
me. J. CLAUDE BARRETTE,
Le Magasin le plus moderne de
Joliette, 34 rue Notre-Dame.

—MAIRE DE RAWDON.
M. Louis-E. Dugas, a été élu, mar-
di dernier, maire de la ville de
Rawdon. Nos félicitations.

—Le 1er avril dernier, M. et
Mme Jos. Archambault étaient heu-
reux de faire part à leurs parents et
amis de la naissance de deux petites
filles qui reçoivent au baptême les
noms de Marie-Thérèse, Jeanne,
Alberta et Marie-Françoise, Gab-
rielle, Délia. Les parrains et mar-
raines furent : pour la première; M.
et Mme Almazor Desrosiers ; pour
la seconde : M. et Mme Antonio
Jubinville. Les portuses étaient
Mmes Auguste Ferland et Eugène
Goulet.

Judi dernier décédait Marie-
Thérèse, enfant de M. et Mme Jos.
Archambault. Petite ange de trois
jours, elle est allée rejoindre ses pe-
tits frères et petites soeurs déjà nom-
breux en paradis. La sépulture so-
lennelle eut lieu à Saint-Pierre le
vendredi, 4 avril, au milieu d'une
assistance nombreuse de parents et
d'amis.

—Pour vos impressions, allez
toujours à l'endroit populaire.—
C'est-à-dire à "L'Action Populai-
re."

Dig-Din-Dong !
Suite de la première page.
C'est pourquoi, après avoir salué
joyeusement notre arrivée sur la ter-
re, nos bonnes amies les cloches pleu-
reront tristement sur notre ceceuil,
déchantant l'air de leurs dig-din-dong

lamentables ; sonnant le glas funé-
bre qui annonce aux amis, aux pa-
rents, le départ d'un être cher, e
son ultime voyage pour l'éternité.
Carillonnez, cloches et clochettes :
Alleluia ! Alleluia !
O soleil, respandis ! Chantez, clo-
ches pascales,
[ches pascales,
[thétrales !
Jésus-Christ était mort, Il est ressus-
cité !...
O bienfaisante Croix ! ô Mort qui
[vivifies !
O Résurrection, germe fécond de
[vie
Et d'immortalité !
Brindille LAURENTIENNE.

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et
combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvais
digestion, manque d'appétit, torpeur
du foie.—25c. la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine,
Limitée Montréal.

—Lisez et faites lire L'Action
Populaire. Vous y trouverez des
matières intéressantes, des courriers
nombreux et des nouvelles impor-
tantes.

Une Teinturerie à Joliette

Joliette possède maintenant une teintu-
rerie moderne. Elle a été ouverte cette se-
maine : M. F. Ed. POITRAS, autrefois de
l'Acme Glove Works Ltd, en est le proprié-
taire et s'en occupera exclusivement.

Teinture de manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, por-
tières.
Teinture de tout article de deuil et livré sous 24 heures
d'avis.

DONNEZ VOS COMMANDES
DE SUITE.

VALET SERVICE

Pressage, nettoyage et repassage de tou-
tes sortes. Téléphonnez au No 537 et quel-
qu'un ira chercher votre linge et vous le re-
tournera.

Service. -- Bas Prix.
Téléphones : Teinturerie, 537 Rés. Privée 487 W.

Teinturerie Poitras

Entre Baby et Richard.
17 Rue Guilbault, Joliette, Qué.